

Personnel. M^{re} G. V.

Affaire

Utrillo.



END OF
THE WAY



Maurice Utrillo D.

EXPERTS :

• *BIJOUX*

Anne PELLERIN • 06 61 97 05 86
Lots 49 à 51.

• *DESSINS*

Cabinet DE BAYSER • 01 47 03 49 87
Lots 17.

• *TABLEAUX ANCIENS*

René MILLET EXPERTISE • 01 44 51 05 90
Lots 18 à 20.

• *TABLEAUX MODERNES*

Cabinet OTTAVI • 01 42 46 41 91
Lots 1 à 16 et 21 à 45.

Exposition préalable des peintures d'Utrillo au Cabinet Ottavi
Mercredi 14, jeudi 15, et vendredi 16 novembre de 11h à 18h
12, rue Rossini 75009 Paris

• *ARGENTERIE*

Claire BADILLET • 06 07 58 89 89
Lots 46 à 48.

• *MOBILIER, OBJETS d'ART*

Philippe COMMENGES • 06 11 29 17 01
Lots 52 à 122.

• *ARTS d'ASIE*

Cabinet PORTIER • 01 48 00 03 41
Lots 123 à 137.

Catalogue en ligne

www.tessier-sarrou.com

S.A.R.L. - Agrément 2001-014 - R.C.S. : TVA INTRA-FR9 440 305 183 00012

Tessier, Sarrou & Associés • 8, rue Saint-Marc - 75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 40 13 07 79 • mail@tessier-sarrou.com

TESSIER **TS** SARROU

TABLEAUX MOBILIER & OBJETS D'ART

VENDREDI 23 NOVEMBRE 2018
PARIS · HÔTEL DROUOT · SALLE 9

COLLECTION
LEVASSEUR

MAURICE
UTRILLO



Exposition publique :
Mercredi 21 novembre de 11h à 18h
des tableaux d'Utrillo
Jeudi 22 novembre de 11h à 21h
et le matin de la vente de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition et la vente :
01 48 00 20 09

Vente
à 14h 30



Pierre Levasseur



Nungesser Levasseur Coli



L'oiseau Blanc



Usine Levasseur

Pierre et Colette Levasseur

La vie de Pierre Levasseur fut jalonnée d'inventions et de découvertes. Passionné d'aviation dès l'âge de 18 ans, il créa très jeune son entreprise de construction aéronautique. Il fut un ingénieur visionnaire – auteur des premières hélices et de plusieurs prototypes d'avions. On lui doit notamment la construction, audacieuse à l'époque, de l'Oiseau Blanc, piloté par Nungesser et Coli, qui tentèrent la première traversée de l'Atlantique Nord en mai 1927. Mais il fut aussi un artiste, excellent violoniste et peintre de talent. Il mena une vie extrêmement active, exerçant son métier avec passion, consacrant ses loisirs à l'exercice de la musique et de la peinture et, après la Première Guerre Mondiale, fréquentant les milieux artistiques montmartrois et les marchands d'art. C'est ainsi qu'il fit la connaissance de Maurice Utrillo, qu'il accompagna pendant de nombreuses années, dans le cadre d'une collaboration fructueuse. Les 14 tableaux aujourd'hui exposés en sont la preuve. Ce mécénat s'exerça au bénéfice d'autres artistes – tel Charles Dufresne, auteur de décorations murales, qu'il aida à créer son entreprise.

Ses racines familiales l'ont tout naturellement porté vers les arts. Il était l'arrière-petit-fils d'Etienne Levasseur, ébéniste laqueur de renom du XVIIIème siècle, et petit-fils d'Eugène Levasseur, fondateur de l'Ecole Germain Pilon à Paris. Grand amateur de décoration d'intérieur, il fit aménager son bureau de meubles Art Déco, ensemble qui fut légué par la suite au Musée des Arts Décoratifs par sa femme.

Sa fille Colette a continué l'œuvre de son père. Elle a dirigé l'entreprise d'aviation en véritable femme d'affaires. Excellente sportive, femme mondaine et moderne, elle s'est passionnée pour la peinture et a veillé à la préservation du patrimoine culturel légué par son père. Si la collection de ses tableaux figure au catalogue raisonné de l'œuvre complet de Maurice Utrillo réalisé par Paul Pétridès, elle n'a jamais voulu les prêter pour être exposés. Ils sont donc montrés pour la première fois à l'Hôtel Drouot, ainsi que la correspondance de son père avec le peintre, en compagnie d'autres artistes - notamment un ensemble de sanguines de Suzanne Valadon - et au milieu des meubles et objets d'art dans lesquels elle a toujours vécu.

Pierre et Colette Levasseur possédaient les mêmes qualités. De souche protestante, ils ont fait preuve d'une rigueur sans faille dans leur activité professionnelle. Passionnés l'un et l'autre par les arts, ils ont chacun à leur façon mis en pratique leur sens de l'esthétique, enrichi leur collection de tableaux – des œuvres d'André Utter, Albert Lebourg, André Hambourg, René Pirola figurent également à la vente.

Ce catalogue rend fidèlement compte de la richesse et de la qualité de ce que furent les goûts et les choix de Pierre et de Colette Levasseur.

Joëlle Stoenesco



Pierre Levasseur



Colette Levasseur



Entre les Soussignés :

Monsieur Maurice UTRILLO, Artiste, demeurant
à PARIS rue *de Picpus n° 8,*

d'une part
Et Monsieur Pierre LEVASSEUR, Industriel, demeu-
rant à PARIS, Place Félix Faure, 17 à 21
d'autre part

En octobre 1919, lorsqu'est pris l'engagement entre Utrillo et Levasseur, l'artiste sort d'un internement de 3 mois à l'asile de la rue de Picpus pour alcoolisme et toxicomanie et le cercle familial (Utter-Valadon) s'apprête sitôt le contrat signé à le raccompagner dans cet établissement de soins. L'artiste est même domicilié dans cet asile (8 rue de Picpus) et y séjournera jusqu'en mars 1920.

Ce cinquième internement sera suivi de deux autres en avril 1920 et mai 1921 d'une durée respective de 5 mois et 3 mois.

Malgré ces vicissitudes, les livraisons de tableaux prévues sont régulières et les dates respectées. D'octobre 1919 à mars 1920, sept peintures sont livrées chaque mois au commanditaire. Le contrat établi par Pierre Levasseur est généreux et Utrillo et sa famille se sont efforcés de le respecter, du moins durant les 6 premiers mois, complétant si nécessaire sa production mensuelle par des tableaux peints auparavant. Ainsi, Pierre Levasseur a-t-il reçu des peintures de diverses périodes.

A la suite d'une fugue, qui sera interprétée par l'administration comme une évasion, Utrillo est interné le 2 avril 1920, une nouvelle fois, cette fois-ci non plus en placement volontaire mais par décision judiciaire et en cellule. Au cours de ce mois, seulement trois peintures seront livrées à Pierre Levasseur dont deux vues d'asile, La clinique du Docteur Blanche (lot n° 7) et Le Jardin à Picpus (lot n° 14).

Ce sera la fin effective du contrat qui ne sera toutefois résilié officiellement qu'en 1922.

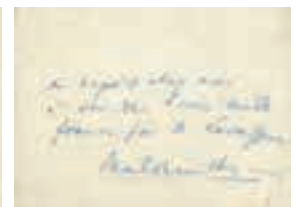
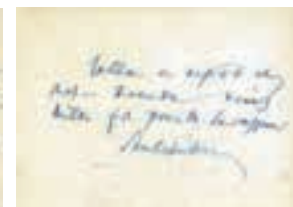
Parallèlement en 1921, la galerie Berthe Weill organise une exposition Utrillo, que l'artiste étant interné à Sainte Anne ne peut pas visiter, ce qu'il regrette amèrement dans un de ses courriers.



En 1922, se tient une exposition de 35 Utrillo chez Paul Guillaume dont 5 prêtés par Pierre Levasseur, le reste emprunté à Marie Vizier (dite la Belle Gabrielle).

En 1923 son talent est reconnu et incontesté, le commerce et les collectionneurs s'arrachent les toiles d'Utrillo et Suzanne Valadon signe, au titre des intérêts de son fils, un contrat avec la galerie Bernheim.

Marc Ottavi



In October 1919, when Utrillo signed his contract with Levasseur, he had just been released from a 3 month internment at an asylum on Picpus street, in Paris, due to his alcoholism and drug abuse. As soon as the contract was signed, his family (Utter-Valadon) brought him back to the institution. Utrillo was even domiciled there (8 rue de Picpus). He remained there until March 1920.

This fifth internment was followed by two more : one in April 1920, the second in May 1921 (respectively 5 months and 3 months).

In spite of his ups and downs, Utrillo honoured his contract and delivered the paintings on the due dates. From October 1919 to March 1920, seven paintings were delivered each month to his patron. As the contract with Pierre Levasseur was very generous, Utrillo and his family did their best to honour it. For the first 6 months, at least. At times, they complemented his production with pieces he had painted previously. This is why Pierre Levasseur was delivered paintings from different periods.

After he escaped from the institution, Utrillo was one more time committed on April 2nd 1920. This time, his internment was court-ordered and he was kept in a cell. During that month, only three paintings were delivered to Pierre Levasseur. Two of them were views from the institution, La clinique du Docteur Blanche (lot n° 7) and Le Jardin à Picpus (lot n° 14).

This marked the effective end of the contract, which was officially terminated in 1922.

In 1921, gallery Berthe Weill put together an exhibition of Utrillo's paintings, which he could not visit, as he was interned at Sainte Anne at the time. In his correspondence, Utrillo expressed deep regrets about it.

In 1922, Paul Guillaume exhibited 35 paintings by Utrillo. 5 of them were loaned by Pierre Levasseur, the rest belonged to Marie Vigier (known as La Belle Gabrielle).

In 1923, Utrillo's talent was indisputably renown. Collectors and merchants fought over his paintings. Suzanne Valadon signed a contract with gallery Benheim, to uphold the interests of her son.

Marc Ottavi

1919年10月、ユトリロとルヴァッサーの間で契約が交わされる時、画家はピクピュス通りの精神病院でのアルコール中毒と麻薬中毒の為の3ヶ月間に渡る監禁から抜け出し、そして契約書にサインをするやいなや一家勢揃いで(ユッテルとヴァラドン)彼をその治療施設に再び送って行くようにした。画家はその精神病院(ピクピュス通り8番地)に居住させ、そこには1920年の3月まで滞在することになるのである。この5回目の監禁は、更に1920年4月と1921年3月のそれぞれ5ヶ月と3ヶ月の期間に及ぶ別の2度の監禁へと続くものであった。

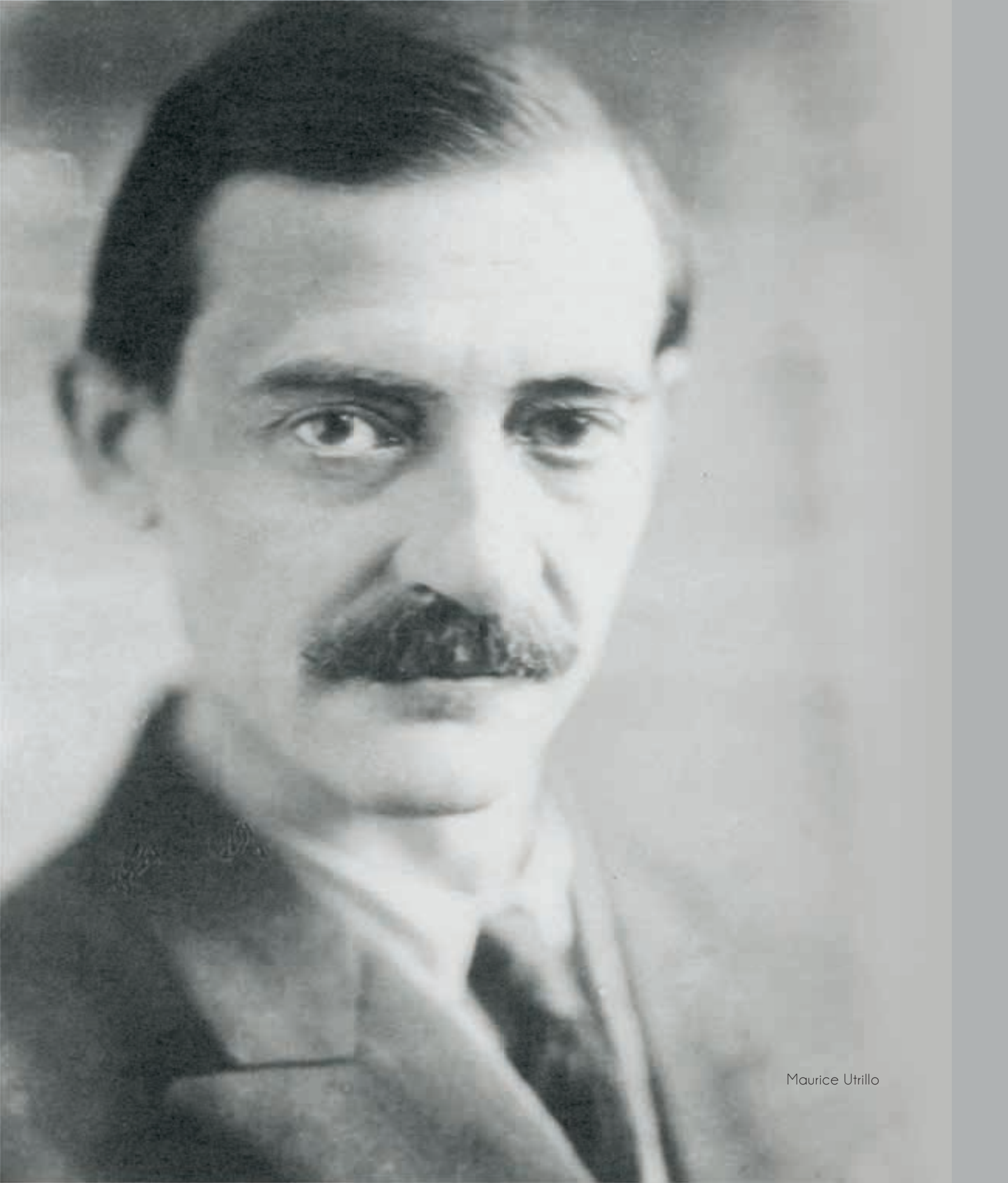
これらの変遷にも関わらず、予定された作品の受け渡しは規則的であり期日も守られていた。1919年10月から1920年3月にかけては、毎月7点の作品がその出資者に届けられている。ピエール・ルヴァッサーによって作成された契約は寛大なものであり、ユトリロと彼の家族は、少なくとも最初の6ヶ月間は必要であれば彼の納める作品の中に予め描かれた絵を補うことで、それを尊重しようとする。こうして、ピエール・ルヴァッサーは様々な時代の絵を受けとったのである。

1920年4月2日、ユトリロは施設からの脱走の結果として、新たにもう一度監禁されることになるが、その時は任意の収容ではなく司法に基づく決定であり、それは隔離部屋への監禁だった。この月、ピエール・ルヴァッサーには僅か3点の絵だけが届けられ、その内の2点が精神病施設からの眺めの《ブランシュ医師の診療所》(lot n° 7)と《ピクピュスの庭》(lot n° 14)である。それは正式には1922年になってからしか解約されなかったとは云え、実質的な契約の終わりとなった。

平行して1921年、ベルト・ウェイル画廊はユトリロの展覧会を開催するが、画家はサンタンヌの精神病施設に収容されているため訪れることが出来ず、それが酷く残念だと彼の手紙の一つの中に悔恨を綴っている。1922年、画商ポール・ギヨームの店でのユトリロ35作品の展覧会の内、5点がピエール・ルヴァッサーより貸し出されたものであり、残りはマリー・ヴィジエ(ベル・ガブリエルと云われる)所有のものであった。

1923年、彼の才能は広く世に認められ揺るぎのないものであり、商人やコレクターらはユトリロの絵の奪い合いをした。そしてシュザンヌ・バラドンは彼女の息子の(金銭/職業的)利益だとし、ベルネーム・ジュヌの画廊の契約書にサインをするのである。

マーク・オッタヴィ

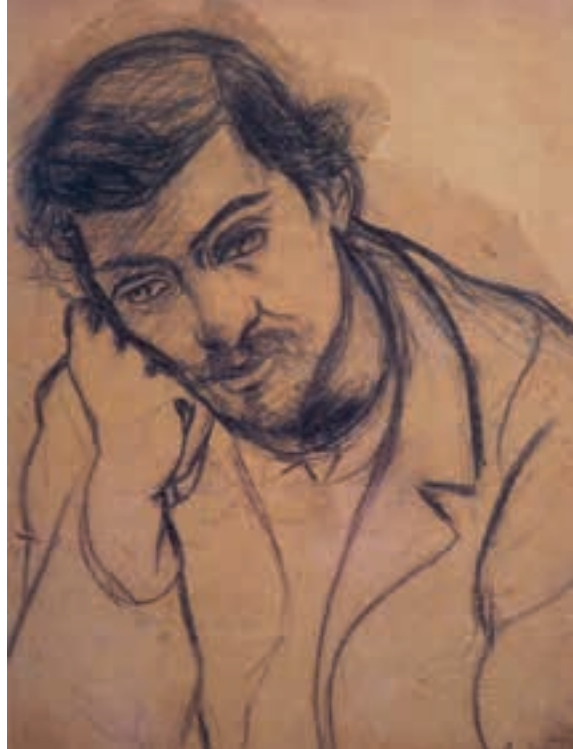


Maurice Utrillo

La légende d'Utrillo

La biographie d'Utrillo est indissociable de l'idée qu'on se fait de la bohème artistique, à travers Puccini ou, plus tard, Aznavour. Il y a sa mère d'abord, Suzanne Valadon, elle-même peintre et dont il est le fils naturel. Modèle, elle pose nue pour les plus grands peintres de son époque, Toulouse-Lautrec, Puvis de Chavanne, Renoir, entre autres. A partir de là naissent tous les fantasmes : de qui est-il le fils ? Les seuls éléments avérés concernant sa naissance, c'est qu'il voit le jour à Montmartre un lendemain de Noël, le 26 décembre 1883, au numéro 8 de la rue du Poteau. Il est déclaré de père inconnu et porte donc le nom de sa mère : Valadon. Et la légende dorée de ce fils de la bohème montmartroise rapporte que huit ans plus tard, en 1891, un amant de sa mère - encore un ! -, le peintre catalan Miguel Utrillo, qui ne serait pas son père, le reconnaît néanmoins. Une mère qui lui donne le jour distraitemment parce qu'elle est occupée surtout à poser et à peindre et qui le donne à élever à la grand-mère, un père inconnu, ce n'est que le point de départ. Au cœur de la légende Utrillo, il y a l'alcoolisme précoce, avec crises de démences et séjour à l'asile. Faire partie très jeune des artistes « maudits » en cette époque où la mémoire de Verlaine et de ses « poètes maudits » est encore vive, est un bon départ, si l'on ose dire. Mais ce n'est pas parce qu'on naît de père inconnu et qu'on se met à boire très jeune qu'on est obligatoirement un grand artiste. Il reste donc à parler de l'essentiel : la peinture. Toutes les sources concordent : Suzanne Valadon est autodidacte, elle apprend à peindre en regardant travailler les peintres pour lesquels elle pose. Seul Degas lui a appris quelques rudiments de technique. Comme sa mère, Utrillo est autodidacte. Et le thème de ses peintures est tiré du Montmartre où il est né - et où il est enterré, au cimetière Saint-Vincent, face au Lapin Agile - et de la banlieue où il a été élevé par sa grand-mère.

Utrillo est fidèle : il peint à partir de 1903 des vues de Montmartre et de la banlieue, sujets qu'il peindra toute sa vie, jusqu'à sa mort en 1955 soit en ayant le paysage sous les yeux soit d'après des cartes postales. Un Utrillo est immédiatement reconnaissable tant par le sujet que par la facture : interprétation très personnelle, naïve et savante à la fois, des paysages, notamment montmartrois, qui ont fait sa célébrité. Ce n'est pas le paysage qui s'impose à Utrillo mais Utrillo qui choisit ses motifs, qu'il reconstruit et réinterprète. Le paysage réel n'est qu'un point de départ. Inutile d'aller sur le terrain pour comparer une peinture d'Utrillo avec le modèle : elle a plus de réalité que celui-ci. Utrillo ne peint pas Montmartre, il crée Montmartre. La notion de fidélité au modèle, dans son cas, n'a aucun sens. De même que le romancier crée un personnage à partir d'une personne qu'il a croisée dans un lieu public et « voit » ce que personne d'autre n'a vu, de même Utrillo « voit » un paysage, sa structure, sa lumière intérieure, sa matière, sa pâte. Avant même qu'il ne se mette au travail, il a déjà interprété le motif qui, très vite ne lui sert plus à rien. Quelqu'un qui connaîtrait Montmartre uniquement à travers les peintures d'Utrillo et qui, après, découvrirait la butte en se promenant éprouverait à coup sûr un double mouvement de reconnaissance, parce que tout de même il y a une ressemblance, et de déception, avec cette impression curieuse que le coin de Montmartre censé être représenté par le peintre a moins de réalité que la peinture elle-même, de sorte que la relation est inversée : le Montmartre réel est une pâle copie du Montmartre d'Utrillo. A l'ère de la photographie et des courants picturaux post-impressionniste, fauviste, cubiste puis de plus en plus nettement abstraits et conceptuels, c'est un étonnant tour de force : l'art d'Utrillo bien qu'il se construise à partir de choses qui existent dans la réalité - des coins de rue, des façades, des arbres dépouillés, de la neige, une barrière - n'a rien de « figuratif », il ne reproduit pas, ne représente pas le réel, il ne se réduit à aucune anecdote.



Maurice Utrillo pensif (1911), Suzanne Valadon



Apéritif à Montmartre, avenue Junot avec Maurice Utrillo et André Utter 1926



Suzanne Valadon et Maurice Utrillo en 1932

Succession Levasseur La collection d'un mécène conservée pendant près de 100 ans

La biographie de Maurice Utrillo est largement diffusée. Chacun connaît ses débuts difficiles, moments tragiques, où l'artiste sombre progressivement dans l'alcool, abus qui l'emmèneront en asile psychiatrique. Les cures de désintoxication et les abstinences forcées se termineront inmanquablement en beuverie sans pour autant altérer son talent, le transcendant même, par une forme d'exaltation créatrice.

Précisons qu'au lendemain de la guerre, même si les acheteurs sont rares, Utrillo est déjà apprécié et sa notoriété commence à s'étendre chez les écrivains et critiques d'art comme dans les galeries.

Carco et Coquirot rédigent sur son œuvre des articles élogieux et remarquables. Les marchands d'occasion qui l'avaient soutenu à ses débuts - l'hôtelier le père Gay, le commissaire-priseur Louis Libaude, l'encadreur Clovis Sagot, Henri Delloue, Druet ou le brocanteur Soulier, ... - laissent la place à Léopold Zborowski qui s'occupe déjà d'Amedeo Modigliani.

En 1919, malgré un environnement commercial difficile, Zborowski prend en charge les frais d'hospitalisation d'Utrillo à l'asile de Picpus et requiert l'aide financière de deux industriels, amis des arts, Jonas Netter et Pierre Levasseur.

Pierre Levasseur, avionneur de talent, est contacté en juin 1919 par André Utter qui, avec son épouse Suzanne Valadon, gère les intérêts d'Utrillo.



Le 10 octobre de la même année, un contrat d'exclusivité est établi entre Maurice Utrillo et Pierre Levasseur qui stipule que le peintre fournira chaque mois sept tableaux (entre 12 et 20 figures) contre une mensualité de 2 000 francs.

Durant la période 1919-1922, où Utrillo s'est engagé par contrat avec Pierre Levasseur, on remarquera dans sa peinture l'extrême cohérence du traité, de la matière et des couleurs étonnantes de vivacité et de tonalité.



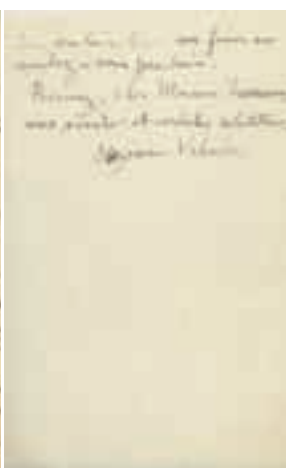
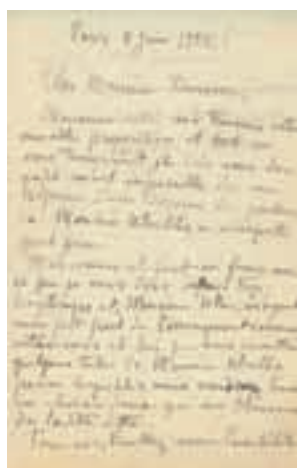
Dès janvier 1920, les amateurs se faisant plus nombreux, Utrillo renégocie les conditions du contrat initial faisant passer de 7 à 6 le nombre de toiles à fournir et portant les mensualités à 2 500 francs.



En plus de l'achat des fournitures chez le marchand de couleurs Coccoz, une commission de 5% du produit des ventes devra être reversée par Pierre Levasseur à Maurice Utrillo.

Rappelons les conditions financières extrêmement favorables, consenties par son mécène Pierre Levasseur à Utrillo à un moment où l'on trouve encore chez les brocanteurs ou encadreurs de Montmartre certaines de ses toiles à 30 francs.

Les internements en asile (Saint Anne, Picpus, Aulnay ...) qui se succèdent et les frasques réalisées en état d'ivresse n'empêcheront pas l'artiste de fournir chaque mois le nombre de toiles requis. Quelques toiles anciennes seront livrées en complément. De ces enfermements, errances ou contraintes naîtront des chefs-d'œuvre.



D'après le carnet personnel de Pierre Levasseur, seules 45 toiles ont été livrées dans le cadre du contrat qui prendra fin officiellement en juin 1922, obligeant Suzanne Valadon à fournir en complément et à regret des œuvres provenant de sa propre collection.

Pierre Levasseur eut en charge la commercialisation des œuvres de Maurice Utrillo, les confiant en courtage quelquefois à des galeries (Gonot, Richemond-Chaudois, Roche-Estrez, Paul Guillaume). Toutefois, amoureux de l'œuvre, ce passionné a conservé 14 peintures du Maître dans son appartement parisien.

Connu de quelques initiés (dont Messieurs Paul Pétridès et Jean Fabris), c'est un ensemble, jalousement gardé pendant un siècle, qui est dispersé aux enchères à Drouot par la SW Tessier & Sarrou.



En 1962, Colette Levasseur a chargé le restaurateur Henri Linard du nettoyage des peintures, ce qui fut fait.

Afin d'assurer une tension correcte à la peinture, il a été nécessaire de tendre les toiles sur un châssis à clef. Les châssis d'origine, modestes mais quelquefois porteur d'inscriptions ou désignations de lieu par Maurice Utrillo, ont été conservés et sont fixés sur l'arrière des nouveaux châssis.

La fiche d'intervention du restaurateur Henri Linard (1962) sera remise à l'acquéreur de l'œuvre correspondante. Par ailleurs, un rapport d'état complet pourra être requis sur demande près l'expert ou l'étude.

The Lvasseur inheritance A patron's collection, kept hidden for almost 100 years

The biography of Maurice Utrillo is widely known. Everyone knows about his difficult start, the tragic moments when the artist slowly became an alcoholic, which caused him to end up getting institutionalized. His detoxification treatments and compulsory abstinence inevitably ended in catastrophic relapses, which somehow did not impair his talent. They transcended it even.

It seems relevant to point out, that after World War I, even if buyers were scarce, Utrillo was already renowned and his reputation was starting to spread to art critics and writers, as well as galleries.

Carco & Coquirot wrote raving reviews about his work, that didn't go unnoticed. The art dealers who occasionally supported him when he started - hotelier César Gay, auctioneer Louis Libaude, framer Clovis Sagot, Henri Delloue, Druet, antique dealer Soulié ... - were replaced by Léopold Zborowski, who was already looking after Modigliani.

In 1919, in spite of a tough market, Zborowski covered Utrillo's hospital fees at the Picpus asylum. He requested assistance from two industrialists : Jonas Netter et Pierre Lvasseur.

Pierre Lvasseur, a talented aircraft manufacturer, was contacted in June 1919 by André Utter, who ended up managing Utrillo's affairs, with the help of his wife Suzanne Valadon.

On October 10th 1919, an exclusive contract was established between Maurice Utrillo & Pierre Lvasseur. The painter was to provide seven paintings each month (between 12 & 20 points) in exchange for a monthly allowance of 2000 Francs.

Utrillo was under contract with Pierre Lvasseur between 1919 and 1922. The pieces he produced during that time show extreme coherence between the way he deals with the material, the vivid colors and shades.

In January 1920, as Utrillo had gathered a growing audience, he renegotiated the terms of the initial contract, going from 7 to 6 monthly paintings, while the monthly allowance went from 2000 to 2500 Francs.

On top of buying the necessary materials from color merchant Coccoz, 5% of sale proceeds were to be returned to Maurice Utrillo by Pierre Lvasseur as a commission.

It is important to highlight, that these conditions were extremely advantageous for Utrillo : at the time, some of his paintings could still be bought in some Montmartre antique shops for only 30 Francs.

Utrillo's stays in mental institutions (Sainte Anne, Picpus, Aulnay ...) and his drunken antics did not prevent him from providing the required number of paintings each month. Some of his former paintings were provided in complement (like *Le maquis à Montmartre*, 1915 & *L'église de Pologne*, 1915/1916). Those were scattered with the rest of this collection. From his wanderings, constraints, and his time spent in institutions, Utrillo produced masterpieces.

According to Pierre Lvasseur's personal notebook, only 45 paintings were delivered as part of the contract, which officially ended in June 1922. As a result, Suzanne Valadon had to reluctantly provide about ten of her son's paintings in complement, which were originally part of her own collection.

Pierre Lvasseur was in charge of selling Maurice Utrillo's paintings for nearly 3 years. He entrusted some of them to galleries for brokering (Conot, Richemond-Chaudois, Roche-Estrez, Paul Guillaume). However, as a lover of Utrillo's work, he kept 14 of the paintings in his Paris apartment.

Only a few people (including Mr Jean Fabris & Paul Pétridès) knew about it. These pieces, which were very closely guarded for a century will be auctioned at Drouot by SVV Tessier&Sarrou.

In 1962, Colette Lvasseur asked art restorer Henri Linard to clean the paintings, which he did.

In order to provide proper tension to the canvas, the paintings had to be laid onto canvas stretchers. The original, more simple frames were preserved and fitted at the back of the new ones. Some of them bear inscriptions and locations written by Maurice Utrillo.

When applicable, art restorer Henri Linard's invoice (1962) will be issued to the buyer along with the corresponding piece. Also, a thorough condition report can be obtained from the expert or auctioneer upon request.

Marc Ottavi



ルヴァッサー相続品、 100年余の間保存されていたあるメセナのコレクション

モーリス・ユトリロの伝記は広く出回っている。誰もが知っている困難な草創期、画家が徐々にアルコールに溺れて行き、それが彼を精神科の収容施設まで連れて行くことになる悲惨な時代。いくつもの解毒治療と強制的禁酒は、再びの飲酒で必然的に終わるのだが、だからと云って彼の卓越した才能そのものを変質させることはない。

戦争の直後のことだと明言しよう、買い手はまだ稀だとは云え、ユトリロは既に評価され、彼の名声は作家や美術批評家、画廊界隈に広まり始めていた。

カルコとコキオは彼の作品について賞賛と特筆すべき記事を書いている。草創期の彼を支えた商人たち-宿屋のゲイ爺さん、競売吏のルイ・リボード、額縁屋クロヴィ・サゴ、アンリ・ドゥルー、ドゥルエ或いは骨董屋スリエ [...] - そこからは既にアメディオ・モディリアニの世話をしていたレオポルド・ズボロウスキーの存在があった。

1919年、商業的環境の厳しさにも関わらず、ズボロウスキーはユトリロのピクピュスの精神病院での入院治療費用を負担し、二人の実業家、ジョナス・ネッターとピエール・ルヴァッサーに経済的支援をするよう要請する。

飛行機の優れた機体組立工でもあったピエール・ルヴァッサーは、1919年6月に、妻のシュザンヌ・ヴァラドンと共にユトリロの(画家としての)利益を管理しているアンドレ・ユッテルから連絡を受ける。

同年10月、モーリス・ユトリロとピエール・ルヴァッサーの間で、画家は月額2000フランの手当てに対して毎月7点の油彩(12から20の間の押絵)を提供するということを明記した独占的な契約が交わされたのであった。

1919年から1922年迄のユトリロがピエール・ルヴァッサーと契約を結んでいた期間には、彼の絵の中に、マチエールと驚くべき鮮やかな色彩と、色調の処理の際立った一貫性を見てとれるだろう。

1920年1月からは、愛好家たちの数も増え、ユトリロは7点から6点の油彩を提供することで、毎月2500フランの手当てを受けとる条件の最初の契約をピエールルヴァッサーと再交渉している。

更には絵の具商人ココズの店での画材の買い物、また絵の売り上げの5%のコミッションが、ピエール・ルヴァッサーからモーリス・ユトリロに還元されるようになっていた。

彼のメセナ(芸術の庇護者)であるピエール・ルヴァッサーによって、ユトリロに許可された非常に恵まれた経済的環境は、モンマルトルの額縁屋や骨董屋で彼の絵のいくつかは未だ30フランで売られていた時代であったことを思い起こしてみよう。

相次ぐ精神病院(サン・タンヌ、ピクピュス、オルナイ...)での監禁生活と酩酊状態での無分別な行為は、画家が毎月要請される数の絵を描きあげるのを妨げることはなかった。絵の数を補う為に届けられたいくつかの昔の絵(モンマルトルのマキ-1915年やポーランドの教会-1915/1916年等)を、このコレクションの散らばりの中に見ることが出来る。これら監禁された環境、放浪あるいは制約からそれら名作が生まれたのだ。

ピエール・ルヴァッサー個人の手帳の手記によれば、正式には1922年6月で終了になった契約の中では45点の絵しか届けられなかったため、シュザンヌ・ヴァラドンは彼女自身の所有するコレクションから10点余りの彼女の息子の作品を渋々提供せざるを得なかったということだ。

ピエール・ルヴァッサーはおよそ3年間、時には画廊(ゴノ、リッシュモン-シドウ、ロッシュ-エストレ、ポール・ギョーム)仲買い業者に預けながら、モーリス・ユトリロの作品の販売を引き受けていた。しかしながら、作品には惚れ込んでおり、巨匠の14点余りの絵を彼のパリのアパートマンに保持しておいたのだ。

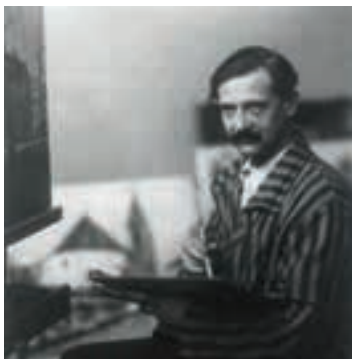
この度(ジャン・ファブリス、ポールペトリデス両氏の)いくつかの導きを経て、1世紀もの間、後生大事に保管されて来たこの作品群は、SVV Tessier&Sarrouによってドゥルオーで競売にかけられ四散されることになった。

1962年、コレット・ルヴァッサーは修復家アンリ・リナーに絵の洗浄をさせることにし、それは実行された。

また絵のあるべき張力を保つ為には、結局、画布が木枠にびんと張られた状態にしておくことが必要である。元々の木枠は安価なものであったが、時にはモーリス・ユトリロによる表示の場所や所持者の記載がそのまま保管されて、新しい木枠の裏側に貼付けられている。

作品に適合する修復家アンリ・リナー(1962)の領収書は落札者に渡される。一方で、作品の状態の全報告は、専門家あるいはオークション会社に要請することが出来るだろう。

マーク・オッタヴィ



Utrillo dans son atelier, rue Cortot, 1926



Maurice Utrillo, 1925



Maurice Utrillo

Datation des peintures de Maurice Utrillo

Les œuvres de la collection Pierre Levasseur n'étant pas datées, nous avons jumelé sur la fiche descriptive de chaque tableau la datation indiquée par Paul Pétridès et par l'Association Maurice Utrillo.

Grâce aux dates de livraison et aux reçus correspondants, nous pouvons déterminer qu'aucune peinture d'Utrillo figurant dans cette collection ne fut exécutée après avril 1920.

Il existe peu de différence entre les datations de Paul Pétridès et celles de l'Association Maurice Utrillo qui bénéficie d'un grand fonds de documentation et des archives de M. Jean Fabris, légataire de la veuve d'Utrillo, Lucie Valore.

Paul Pétridès, qui, rappelons-le, fut un des marchands d'Utrillo dès 1928, a commencé son catalogue raisonné en 1953 du vivant de l'artiste, à la demande de Madame Utrillo (Lucie Valore).

Le tome I fut terminé en 1958, recensant uniquement les œuvres de jeunesse et celles de la période blanche.

Parallèlement à la création de ce premier ouvrage a été entrepris le tome II, regroupant les œuvres créées entre 1914 et 1930. L'ouvrage fut publié en 1962 sous l'égide de Madame Veuve Utrillo.

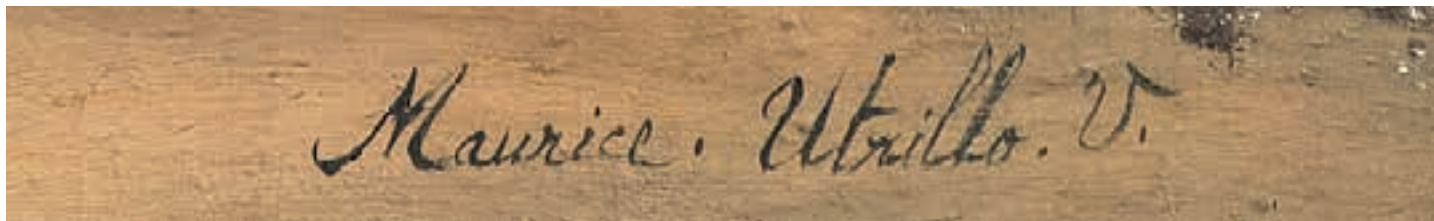
Nous ferons grâce au lecteur de l'affrontement entre Jean Fabris et Gilbert Pétridès qui ne portera que sur le tome V du catalogue raisonné.

La plupart des œuvres de la collection de Pierre Levasseur appartiennent à la période colorée qui succède à la manière blanche vers 1915 et seule une très belle peinture figurant le maquis à Montmartre (lot n° 1) présente une différence significative de datation : 1919 pour l'Association Maurice Utrillo et 1910 pour Paul Pétridès.

Utrillo ayant couramment traité plusieurs fois le même sujet à des périodes différentes, l'amateur retrouvera sous le n° 856 une vue similaire que Pétridès a pris soin de différencier par la date (circa 1920) et qui logiquement figure dans le tome II.

Le débat reste donc ouvert car c'est une caractéristique des grands artistes, comme des grands auteurs, de laisser longtemps après leur départ une part de mystère sur leur création.

Marc Ottavi



Datation for the paintings by Maurice Utrillo

The pieces from Pierre Levasseur's collection are not dated, so both dates provided by Paul Pétridès and Association Maurice Utrillo will be supplied with each piece

Thanks to the delivery dates and their matching receipts, we have been able to ascertain, that no painting by Utrillo from this collection, was produced later than April 1920.

There are very few variations between the dates provided by Pétridès, and the ones provided by Association Maurice Utrillo. They own a great deal of documentation resources, as well as Mr. Jean Fabris' archives, who inherited them from Lucie Valore, Utrillo's widow.

Paul Pétridès, who started selling Utrillo's pieces in 1928, started Utrillo's catalogue raisonné in 1953, while the artist was still alive, at the request of Mrs Utrillo (Lucie Valore).

Volume I was completed in 1958. It only recorded his early pieces and the ones he produced during his white period.

Volume II was started concomitantly with volume I. It recorded the pieces Utrillo produced between 1914 and 1930. The book was published in 1962 under the aegis of Utrillo's widow.

We will only briefly mention the feud between Jean Fabris and Gilbert Pétridès about volume V of the catalogue raisonné. They were able to graciously come to an agreement.

Most of the pieces in Pierre Levasseur's collection belong to Utrillo's colored period, which followed his white period around 1915. Only one very fine piece, representing the maquis in Montmartre (lot n° 1) shows a significant dating discrepancy: 1919 according to Association Maurice Utrillo, and 1910 according to Paul Pétridès.

As Utrillo dealt with the same subject at different times of his evolution, enthusiasts with a keen eye will find a similar view (under n°856), which Pétridès dated (circa 1920) to differentiate it. It was included in volume II.

So the debate remains open, as many great artists and authors remain shrouded in mystery long after their passing.

Marc Ottavi

推定年代の文献

ピエール・ルヴァッサーコレクションの作品は日付が記されていない為、我々は各作品の説明カードにポール・ペトリデスによって示された年代と、モーリス・ユトリロ協会によるものとを連ねることにした。

配達の日付とそれに一致する受領書のお陰で、我々はこのコレクションの中に存在している如何なるユトリロの絵も、1920年4月以降に制作されたものではないと決定することが出来るのである。

ポール・ペトリデスと、ユトリロの未亡人リュシー・ヴァロールの受遺者である、ジャン・ファブリス氏の莫大な資料と記録文書を享受するモーリス・ユトリロ協会による推定年代は僅かな違いしかない。

思いだしてみよう、ポール・ペトリデスとは誰なのかー1928年からユトリロの絵を扱うの画商の一人であり、ユトリロ夫人(リュシー・バロール)からの依頼で作家現存中の1953年にカタログレゾネ(体系的作品目録)を作り始めた人物だ。

青年期の作品と白の時代のものだけを数え上げた第1巻は、1958年に完成している。

その初めての書籍の制作時には、1914年から1930年の間に描かれた作品と一緒に集めた第2刊の編集も平行して始め、それはユトリロ未亡人の庇護を受けて1962年に出版された。

我々はまた読者に、ジャン・ファブリスとカタログレゾネ第5巻にのみ名を記しているジルベール・ペトリデス両者の対立についてお許し頂きたい、それは既に終焉していることである。

ピエール・ルヴァッサーのコレクションの殆どは、1915年頃の白の時代の後を継ぐ、色彩の生き生きとした時代のものに属するが、モンマルトルのマキ (lot n° 1) が描かれているとても美しい絵だけが、モーリス・ユトリロ協会による1919年と、ポール・ペトリデスによる1910年という年代決定の意味深い違いを示している。

ユトリロは同じ主題を異なった年代でよく扱っているが、愛好家はペトリデスが入念に(1920年頃と)日付を別にし、論理的には第2巻の中に掲載されているものと良く似た1つの画像をn° 856に見出すことであろう。

議論は即ち開かれたままなのだ。何故なら、彼らが亡き後長らく時を経て、自身の創作について謎の部分を残すというのは、偉大な芸術家、文筆家達の一つの特徴でもあるからだ。

マーク・オッタヴィ



Maurice Utrillo, Sacha Guitry et Paul Fort, à Montmartre, pour le film *Si Paris nous était conté*

UTRILLO / 14 tableaux

Suzanne Valadon, Maurice Utrillo, André Utter...
Une triade maudite ! La légende que ces personnalités
extrêmes ont engendrée sur le terreau mythique de la Butte
a empreint d'une matière incontournable l'histoire de l'art.

Jean Fabris, "Utrillo, Folie?", Paris 1992.





Carte postale d'époque



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 12



1 Maurice UTRILLO (1883-1955)

L'ancien maquis à Montmartre

Huile sur toile

Signée en bas au centre

65 x 81 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 12.

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1959, Tome I, reproduit sous le n° 188 p. 238.

Datation :

Daté « circa 1910 » par Paul Pétridès dans le Tome I du Catalogue Raisonné entrepris du vivant d'Utrillo en 1953 et terminé en 1958.

A noter, un tableau de même sujet est référencé sous le n° 856 dans le Tome II paru en 1962 que Paul Pétridès a pris soin de dater circa 1920.

Daté « circa 1919 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

L'ancien maquis à Montmartre

Oil on canvas

Signed lower center

65 x 81 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #12 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1959, Volume I, reproduced under #188 on p. 238.

Dating :

Dated « circa 1910 » by Paul Pétridès in Volume I of the Catalogue Raisonné he started in 1953 when Utrillo was still alive. Completed in 1958. Please note, that a similar-themed painting is referenced under n° 856 in Volume II published in 1962, which Paul Pétridès dated circa 1920.

Dated « circa 1919 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《モンマルトルの古いマキ*》

(*廃棄材などを集めて作ったバラックの集まり)

カンバスに油彩

画面下中央にサイン

サイズ:65 X 81 cm

価格評価:40,000/50,000ユーロ

来歴:後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー 財産目録 n° 12に明記される。

参考文献: ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第1巻、p.238, n° 188 (1959年)に掲載。

推定年代:

ユトリロの存命中の1953年に着手され1958年に完成した、ポール・ペトリデスによるカタログレゾネ第1巻に《1910年頃》と記される。

この作品と同じ主題の1点の絵が、1962年にポール・ペトリデスにより刊行された 第2巻のn° 856に、《1920年頃》と入念に年代付けされ、明示されていることに注意を払うべきである。

モーリス・ユトリロ協会により年代は《1919年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

Adolphe Tabarant commenta ses créations ainsi : *Insatisfait de l'office que lui rend le blanc de zinc (il n'employait que celui-là) il en vient à triturer un mélange de plâtre et de colle, afin de réaliser, tel qu'il le voit, le blanc de ses murailles. Délirant de réalisme, il clame qu'il voudrait pouvoir plaquer de la mousse naturelle sur les pierres vétustes qu'il s'ingénie à représenter. C'est ici que se place l'époque de ses recherches tourmentées qu'on désigne sous le nom d'époque blanche ou des blancs. Utrillo dispose, alors, de toute une gamme de blancs crus, jamais crayeux. Il les enveloppe de gris soyeux, de roses délicats, de bleus profonds, ou bien leur oppose des bruns et des noirs sonores. C'est en ce temps qu'il exécute quelques-unes de ses œuvres les plus saillantes. Construireur de maisons rurales, d'églises, de rues entières, il en établit les plans d'après une technique infailible. Il est un architecte géométriquement précis, un entrepreneur de bâtiments n'employant que des matériaux honnêtes, un maître-maçon ayant le culte du beau travail.*

“Le maquis”

Fin XIXème, sur le versant nord de Montmartre, il existe un vaste terrain vague appelé le Maquis. Il s'était constitué peu à peu et dès le début du XIXème siècle, alors que Berlioz venait habiter sur la la Butte, de modestes baraques existaient déjà autour de la ferme des Debray (entre Junot et Lepic).

Peu à peu les terrains peu exploités à cause de la terre médiocre et argileuse qui les constituait furent occupés par des familles chassées de la ville en plein développement sous l'impulsion des grands travaux du baron Haussmann.

Ils viennent trouver refuge dans ce qui deviendra le maquis de Montmartre.

Le percement de l'avenue Junot qui le traversa à partir de 1909, remplaçant les cabanes par des hôtels particuliers, marqua la fin du maquis.

Utrillo lui même après avoir assisté à la destruction du maquis qu'il avait souvent peint vécut plusieurs années avec sa mère au 11 de l'avenue, avant de s'exiler au Vésinet.

De ses fenestres, il prenait à partie les passants comme pour leur reprocher d'avoir remplacé le petit peuple du maquis disparu.

Jean-Manuel Gabert, historien de Montmartre, déclare à propos des habitants du « maquis » :

« Beaucoup étaient des réfugiés de la capitale qui ne pouvaient plus payer leur loyer. On voyait principalement des chiffonniers, des marchands des quatre saisons, des rempailleurs, des ferrailleurs, des personnes qui ramassent des choses pour en « biduler » d'autres. Bref, toutes sortes de personnes mais toujours sans le sou. »

Rodolphe Trouilleux, historien de Paris, parle de « maisons construites de brique et de broc ».

Toutefois, ajoute-t-il : « Ceux qui avaient un peu plus d'argent possédaient quant à eux de véritables petits chalets en bois. On aurait dit un village suisse. »





Carte postale d'époque



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 39



En dépôt chez moi à vendre 3 000 francs pour
Mr Levasseur Paul Guillaume
Ce reçu pourra être remis à l'acquéreur.

2 Maurice UTRILLO (1883-1955)

La place des Abbesses

Huile sur toile

Signée en bas à droite

55 x 65 cm

50 000 / 60 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 39 (titré « Église Saint Jean l'Évangéliste »).

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raison-
né, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 676 p. 186.

Datation :

Daté « circa 1917 » par Paul Pétridès dans le Tome II

du Catalogue Raisoné entrepris du vivant de Lucie

Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962.

Daté « circa 1920 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo
pourra être remis à la demande et à la charge
de l'acquéreur.

Un inventaire de la place des Abbesses en 2018

- Une place des Abbesses d'Utrillo
- Une abbaye disparue fondée par Louis le Gros en 1134 pour abriter des abbesses
- Une place de la commune de Montmartre
- L'ancienne mairie démolie
- Le souvenir de Georges Clemenceau, maire de Montmartre au moment de la « Commune de Paris »
- Un square dédié au poète Jehan-Rictus sur l'emplacement de l'ancienne mairie
- Une fontaine Wallace
- Une colonne Morris
- Une photo de Doisneau avec un homme perché sur les épaules d'un autre pour pouvoir lire une annonce en haut de la colonne
- Une autre place des Abbesses d'Utrillo, sous un autre angle
- Une église Saint-Jean de Montmartre au numéro 19
- Un bureau de postes Paris Abbesses au numéro 7
- Le mur des Je t'aime de Frédéric Baron et Claire Kito dans le square Jehan-Rictus
- Un manège pour réjouir les petits enfants
- Une bouche de métro dessinée par Hector Guimard avec un édicule d'époque transportée depuis la station Hôtel de ville
- Une rue des Abbesses d'Utrillo en perspective, avec la place sur le côté

Maurice UTRILLO (1883-1955)

La place des Abbesses

Oil on canvas

Signed lower right

55 x 65 cm

50 000 / 60 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #39 in the Pierre Levasseur inventory (titled « Église Saint Jean l'Évangéliste »).

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisoné,
1959, Volume II, reproduced under #676 on p. 186.

Dating :

Dated « circa 1917 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisoné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962.

Dated « circa 1920 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

The receipt written by Paul Guillaume at the back of the photograph will be issued to the buyer.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《アベス広場》

カンバスに油彩

画面右下にサイン

サイズ: 55 X 65cm

価格評価: 50,000 / 60,000ユーロ

来歴: 後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー
財産目録 n° 39に明記される(タイトル:《サン・ジャン
福音教会》)。

参考文献: ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、
p.186, n° 676 (1959年)に掲載。

推定年代:

ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァロール(画家の妻)の
存命中に着手し、1962年に刊行された カタログレゾネ
第2巻に《1917年頃》と記される。

モーリス・ユトリロ協会により年代は《1920年頃》と推
定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協
会の証明書が交付される。
ポール・ギヨームが写真の背に作成した領収書が落札
者に渡される。



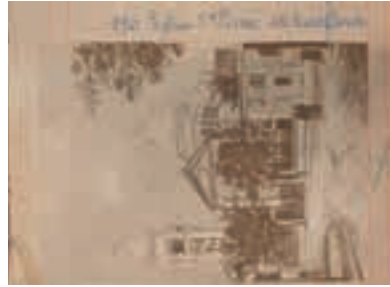
détail



Moins d'une dizaine de tableaux représentant la place des Abbesses figurent au Catalogue Raisonné de Paul Pétridès et peu sont animés de personnages. Cette vue est la première et appartient à la période colorée, manière de peindre qu'Utrillo adopte au sortir de la période blanche. Que la même vue soit reprise plusieurs fois par un peintre pourrait passer pour un manque d'imagination mais Jeanine Warnod qui a observé sa méthode relate : *On est frappé par la répétition des motifs. En quelques mois Utrillo utilise plusieurs fois le même site, sous le même angle, sans pour autant imiter les impressionnistes qui captent la lumière à des heures différentes. Contrairement aux apparences, il ne s'agit pas de redites mais d'une succession d'états d'âme du peintre dans un lieu où il aime revenir. Il reçoit d'une église ou d'une rue de Montmartre un choc sensible qui motive son envie de peindre.*



Carte postale d'époque



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 2



3 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Place du Tertre et le Sacré-Cœur

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

81 x 60 cm

60 000 / 80 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 2 (titré « Église Saint Pierre et le Sacré Cœur »).

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 649 p. 168.

Datation :

Daté « circa 1917 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisonné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962. Daté « circa 1919 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

La Période Colorée :

Utrillo peint un thème qui lui est familier, la Place du Tertre et le Sacré Cœur, sujet qu'il avait déjà abordé plusieurs fois lors de sa « manière blanche » avant la guerre.

La différence de traité est notable. Sa névrose du vrai et le flou des blancs et des formes ont laissé place à un dessin structuré, les masses de couleurs sont cernées de gris ou de noir afin de gagner en intensité, des personnages animent les places autrefois désertes de présence humaine, l'évocation d'un sol en pavés clairement représenté accompagne cette nouvelle modernité que les historiens d'art appelleront la « période colorée ».

Deux univers en un :

Après la pose de la première pierre du Sacré-Cœur, Hubert Rohaut de Fleury écrit :

« Oui, c'est là où la commune a commencé, là où ont été assassinés les généraux Clément Thomas et Lecomte, que s'élèvera l'église du Sacré-Cœur ! Malgré nous, cette pensée ne pouvait nous quitter pendant la cérémonie [...]. Nous nous rappelions cette butte garnie de canons, sillonnée par des évergumènes avinés, habitée par une population qui paraissait hostile à toute idée religieuse et que la haine de l'église semblait surtout animer. »

Utrillo est né après la Commune de Paris. Qu'aurait-il fait à cette époque ? Utrillo peint, il ne fait pas de politique. Dans La Place du Tertre et le Sacré-cœur il y a deux univers en un : dans la partie supérieure, les formes rigoureuses des édifices religieux qui surgissent, incarnant l'ordre rétabli ; dans la partie inférieure les rues, les trottoirs, les arbres, les gens, la vie ordinaire. C'est celle qui paraît le plus habitable, c'est là que s'asseyait ou s'effondrait le peintre quand il devenait un « évergumène aviné ».

Le temps a passé. Le Montmartre d'Utrillo, c'est à la fois le Sacré-cœur de la France de l'ordre métamorphosé en lignes et courbes et la douceur de la place du Tertre sans évergumènes avinés.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Place du tertre et le Sacré-Cœur

Oil on canvas

Signed lower left

81 x 60 cm

60 000 / 80 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #2 in the Pierre Levasseur inventory (titled « Église Saint Pierre et le Sacré Cœur »).

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Volume II, reproduced under #649 on p. 168.

Dating :

Dated « circa 1917 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisonné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962. Dated « circa 1919 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《テルトル広場とサクレ・クール寺院》

カンバスに油彩

画面左下にサイン

サイズ:81 X 60cm

価格評価:60,000/80,000ユーロ

来歴:後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 2の中に明記される。(タイトル《サン・ピエール教会とサクレ・クール寺院》)

参考文献: ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、p.168, n° 649(1962年)に掲載。

推定年代:

ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァーロー(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行された カタログレゾネ第2巻に《1917年頃》と記される。モーリス・ユトリロ協会によると年代は《1919年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。





Carte postale d'époque



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 36



4 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Place du Tertre

Huile sur toile

Signée en bas à droite

60 x 73 cm

70 000 / 80 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 36.

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 719 p. 214.

Datation :

Daté « circa 1918 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisonné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962.
Daté « circa 1920 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Place du Tertre

Oil on canvas

Signed lower right

60 x 73 cm

70 000 / 80 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #36 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Volume II, reproduced under #719 on p. 214.

Dating :

Dated « circa 1918 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisonné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962.
Dated « circa 1920 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《テルトル広場》

カンバスに油彩

画面右下にサイン

サイズ:60 X 73 cm

価格評価:70,000/80,000ユーロ

来歴:後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 36の中に明記される。

参考文献: ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、p.214、n° 719(1962年)に掲載。

推定年代:

ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァロール(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行されたカタログレゾネ第2巻に《1918年頃》と記される。モーリス・ユトリロ協会により年代は《1920年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される

La place du Tertre ne saurait avoir de secret pour Utrillo. Il y a planté ses chevalets et nul ne connaît mieux que lui les bistrotts où l'on peut boire à crédit ou payer le cafetier d'une toile. Le peintre Edmond Heuzé légitime ainsi son goût pour l'alcool : *Il buvait de façon immodérée. Mais c'était un ivrogne et non un fou. Il buvait comme d'autres se noient, pour fuir le domaine de l'incompréhension et retrouver celui du rêve. Il s'éblouissait de sa féerie pour mieux nous éblouir. Il se soulait pour retrouver ses songes d'enfant et nous émouvoir de la candeur de ses murs blancs, la fluidité de ses ciels, la mystérieuse lumière de ses sols comme de ses maisons. La qualité de son œuvre la prouve surabondamment, rarement un artiste fit peinture où l'unité, l'harmonie furent plus parfaites. Utrillo est un sensuel et un pur.*

Un symbole vivant de la Butte :

« Parfois on voyait passer Utrillo, ce symbole vivant de la Butte, Utrillo sans chemise ni chaussettes, un litre vide sous le bras, de la bave et du sang aux lèvres. Ou bien, assis au bord d'un trottoir, Utrillo rongéant un coin de pain. Un jour un brave homme de peintre « pignochait » devant un chevalet une vue de la place du Tertre. Utrillo, les bras croisés, contemplait l'ouvrage. A la fin, il n'y tient plus, il prend la toile et la jette au vent. Le peintre se rebiffe. Sa mère qui tricoteait lève les bras au ciel. Les agents arrivent. On part pour le commissariat.

« Il faudrait prévenir cette bonne Madame Valadon. . . » dit le commissaire qui connaît son quartier et son monde. Et la pauvre Suzanne Valadon arrivait en larmes.

« Il vaudrait mieux le renvoyer à Picpus* . »

On renvoyait Utrillo à Picpus. Il n'y restait pas longtemps ».

Max Jacob. Figaro artistique illustré. 1931

*clinique pour aliénés





Carte postale d'époque, inondation de 1910



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 22



5 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Avenue de Versailles et la tour Eiffel

Huile sur toile

Signée en bas à droite

65 x 92 cm

60 000 / 70 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 22.

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 923 p. 336.

Datation :

Daté « circa 1921 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisonné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962.

Daté « circa 1920 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Avenue de Versailles et la tour Eiffel

Oil on canvas

Signed lower right

65 x 92 cm

60 000 / 70 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #22 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Volume II, reproduced under #923 on p. 336.

Dating :

Dated « circa 1921 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisonné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962.

Dated « circa 1920 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《ベルサイユ大通りとエッフェル塔》

カンバスに油彩

画面右下にサイン

サイズ:65 X 92 cm

価格評価:60,000/70,000ユーロ

来歴:後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサーの財産目録 n° 22の中に明記される。

参考文献:ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、p.336、n° 923(1962年)に掲載。

推定年代:

ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァロール(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行されたカタログレゾネ第2巻に《1921年頃》と記される。

モーリス・ユトリロ協会により年代は《1920年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

Livrée à Pierre Levasseur le 10 janvier 1920 cette toile a été peinte par Utrillo en 1919. Il s'agit de la première représentation figurant la Tour Eiffel vue depuis la rive droite. Sujet rare car Utrillo ne peindra, par la suite, que deux autres vues sur le même thème et de dimensions inférieures, l'une pour Tabaran, l'autre pour Joseph Katz, chacune des œuvres datée 1922. Rappelons que le contrat établi entre Utrillo et Levasseur précisait que les peintures fournies devaient mesurer une taille minimum de 50 cm pour le plus petit côté.

Une vue de la Tour Eiffel :

L'avenue de Versailles fut un temps le début de la route nationale 10, qui va jusqu'en Espagne en passant par Bordeaux. En sens inverse, quand on entre dans Paris par le porte de Saint-Cloud et qu'on suit l'avenue de Versailles jusqu'au bout, au niveau du Pont de Grenelle et à la Maison de la Radio, on ne perd pas de vue la tour Eiffel, pourvu qu'on reste sur le bon trottoir.

Et dire qu'en 1921, il y a moins d'un siècle, les gens pouvaient se promener à pied au milieu de l'avenue de Versailles ! Il y avait même des arbres des deux côtés de l'avenue, plantés là exprès pour atténuer la rigueur géométrique de la perspective. S'ils n'avaient pas existé, Utrillo les aurait inventés.



Reçu de Maurice Utrillo en date du 10/01/1920





Carte postale d'époque

6 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Rue du Pot-de-Fer à Paris

Huile sur toile

Signée en bas au centre

73 x 60 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 42.

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1974, Tome II, reproduit sous le n° 535 p. 96.

Datation :

Daté « circa 1915 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisonné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962.

Daté « circa 1920 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 42

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Rue du Pot-de-Fer à Paris

Oil on canvas

Signed lower center

73 x 60 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #42 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1974, Volume II, reproduced under #535 on p. 96.

Dating :

Dated « circa 1915 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisonné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962.

Dated « circa 1920 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.



モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《パリのポ・ド・フェール通り》

キャンバスに油彩

画面下中央にサイン

サイズ：73 X 60 cm

価格評価：40,000/50,000ユーロ

来歴：後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 42 に明記される。

参考文献：ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、p.96、n° 535 (1974年) に掲載。

推定年代：

ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァロール(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行されたカタログレゾネ第2巻に《1915年頃》と記される。

モーリス・ユトリロ協会により年代は《1920年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

La première exposition comprenant des tableaux de « la manière blanche » fut organisée en 1913 à la galerie Blot.

Les œuvres d'Utrillo furent prêtées par Louis Libaude qui était alors son marchand et qui rédigea à cette occasion une petite introduction : [...] devant un mur qui laisse le passant indifférent, Utrillo s'arrête, contemple le jeu coloré des taches, le note dans son esprit et le peint. Ce mur l'intéresse autant que les nuages, les merveilleux nuages qu'il sème, souvent à peine perceptibles, dans le ciel léger...

“Un rêve enchanté” :

Successivement « ruelle des prêtres » puis « chemin au prêtre » ou « chemin des prêtres » au seizième siècle, elle devient en 1603 la « rue du Bon-Puits dite du Pot-de-Fer ». Le puits se trouvait à l'angle avec la rue Mouffetard. Le nom « pot de fer » vient de l'enseigne d'un commerce qu'on pouvait voir dans la rue.

« [...] pour un savant, pour un philosophe ou pour un poète, écrit Alexandre Dumas en 1827, habiter cette petite rue silencieuse et verdoyante, c'était un rêve enchanté ».

La rue du Pot-de-Fer est dans le cinquième arrondissement. Peinte par Utrillo, elle semble se trouver à Montmartre. A croire qu'Utrillo recherche dans Paris l'image du Montmartre qu'il porte en lui.





Carte postale d'époque



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 43



7 Maurice UTRILLO (1883-1955)

La maison du Docteur Blanche à Auteuil

Huile sur toile (rentoilée)

Signée en bas à droite

54 x 73 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 43.

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 684 p. 192

Datation :

Daté « circa 1917 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisonné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962.
Daté « circa 1920 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

La maison du Docteur Blanche à Auteuil

Oil on canvas (relined)

Signed lower right

54 x 73 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #43 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Volume II, reproduced under #684 on p. 192.

Dating :

Dated « circa 1917 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisonné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962.
Dated « circa 1920 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《オートイユのブランシュ博士の家》

カンバスに油彩(カンバスは裏打ちされている)

画面右下にサイン

サイズ:54 X 73 cm

価格評価:30,000/40,000ユーロ

来歴:後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 43に明記される。

参考文献:ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、p.192、n° 684(1962年)に掲載。

推定年代:

ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァロール(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行されたカタログレゾネ第2巻に《1917年頃》と記される。モーリス・ユトリロ協会により年代は《1920年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

Notre tableau fut apporté à Pierre Levasseur en avril 1920 en compagnie de deux autres. Ce sera la dernière livraison effectuée. Le sujet date la peinture de mars ou avril 1920.

Utrillo est interné pour la troisième fois à l'asile de la rue de Picpus par décision de justice en avril 1920. Sa mère, Suzanne Valadon, s'emploie à le faire sortir et remue ciel et terre avec véhémence, expliquant l'attitude violente de son fils comme étant la conséquence du vol de deux toiles par un infirmier au sein de l'asile. La clinique du Docteur Blanche, rue de Berton dans le 16e arrondissement de Paris, fut alors pressentie pour accueillir Utrillo et un arrêté du Préfet de Police autorisa le transfert vers cet établissement aux méthodes de traitement plus bienveillantes. Utrillo ne passa que quelques jours dans la clinique du Docteur Blanche. Pour une raison obscure, mais sans doute pécuniaire, ce fut à l'Asile de Sainte-Anne où l'internement était gratuit que l'artiste fut admis le 5 juillet.

Le portail ouvert :

Docteur en 1819, Esprit Blanche, s'inspirant des méthodes de Pinel, crée pour ses patients, atteints de maladies mentales, des conditions de vie entièrement différentes de celles qui sont en usage ordinairement dans les maisons de santé : le patient est pris en charge dans un cadre familial. Esprit Blanche ouvre d'abord une maison à Montmartre, en 1846 il la transfère à Passy. A sa mort en 1852, son fils Emile Blanche reprend la direction de la maison qu'il dirige jusqu'en 1872. La maison de santé des Blanche est devenue célèbre grâce à un illustre patient : Gérard de Nerval, qui y a fait plusieurs séjours. Maupassant, devenu fou à la suite de l'aggravation de sa syphilis, y passera les derniers mois de sa vie en 1892 et 1893.

Utrillo peint ici de l'extérieur la maison du Docteur Blanche à Auteuil. Hommage ? Les Blanche, à la suite de Pinel, n'enferment pas, n'excluent pas, ils cherchent à intégrer : un fou, ou un alcoolique, est un être humain. Le portail d'Utrillo est ouvert alors que celui de la photo est fermé.





Carte postale d'époque



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 1



8 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Église de Villejuif

Huile sur toile

Signée en bas à droite

65 x 81 cm

40 000 / 60 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 1 (annoté « octobre 1919 », date de remise par Maurice Utrillo).

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 683 p. 190.

Datation :

Daté « circa 1917 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisonné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962. Daté « circa 1919 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Église de Villejuif

Oil on canvas

Signed lower right

65 x 81 cm

40 000 / 60 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #1 in the Pierre Levasseur inventory (captioned « octobre 1919 », date of delivery by Maurice Utrillo).

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Volume II, reproduced under #683 on p. 190.

Dating :

Dated « circa 1917 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisonné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962. Dated « circa 1919 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《ヴィルジュイフの教会》

カンバスに油彩 画面右下にサイン

サイズ:65 X 81 cm

価格評価:40,000/60,000ユーロ

来歴:後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 1に明記される(モーリス・ユトリロにより納入日の日付《1919年10月》が書き添えられる)。

参考文献: ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、p.190、n° 683(1962年)に掲載。

推定年代:

ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァロール(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行されたカタログレゾネ第2巻に《1917年頃》と記される。モーリス・ユトリロ協会により年代は《1919年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

Entre 1914 et 1915, Utrillo fut interné à l'asile pour faits de démence sur la voie publique après avoir frappé une passante avec une casserole et brisé une glace d'avertisseur incendie. Depuis le dépôt où il séjournera deux-trois jours en attendant son transfert, il écrit cette lettre à Suzanne Valadon :

Ma très chère mère,

Je te demande pardon pour le nouveau chagrin que je vais te causer, toujours ce maudit alcool, ce démon pemcieux et fauteur de folie. Tu as peut-être appris la scène regrettable qui s'est passé hier ; à la suite d'une querelle avec des gens et sous l'emprise d'une crise éthylique, j'ai brisé, dans un accès de colère ridicule et que je réproouve maintenant, la glace d'incendie sise près de la rue Paul Féval. Inutile de te narrer par le menu les conséquences de ma démence passagère : sache seulement qu'à l'heure présente, seul dans la cellule d'observation de l'infirmerie spéciale du dépôt, je regrette amèrement les conséquences néfastes de mon exécration défaut, et je te supplie encore une fois de me pardonner ; fais-le, car tu es bonne et tu m'as toujours enseigné le bien. A bientôt, ma bonne mère, je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que grand-mère, et j'espère que vous vous portez bien. Ton fils qui t'aime tant, Maurice Utrillo.

Utrillo à Villejuif :

Utrillo fit onze séjours plus ou moins longs dans plusieurs maisons de santé ou asiles de la région parisienne. Tantôt il était enfermé de force, tantôt il souhaitait se faire enfermer de son plein gré. Quand on le mettait avec les fous, Utrillo protestait qu'il n'était pas fou, qu'il était seulement alcoolique. La maison où il fut enfermé le plus longtemps est l'asile de Villejuif, devenu aujourd'hui un hôpital psychiatrique. Pour avoir une idée de ce qu'était l'asile à l'époque d'Utrillo, voici un extrait du discours du Docteur Briand, fondateur et directeur de l'asile, prononcé le 6 avril 1909, devant la « Commission de Surveillance des Asiles publics d'aliénés du département de la Seine ». Il évoque l'installation des premiers fous le 7 avril 1884 :

« Vingt-quatre malades, triés sur le volet, parmi les plus insociables, me furent envoyés de Ville-Evrard. [...] La première nuit fut inénarrable : il fallut coucher les malades les plus agités dans les chambres des infirmières, et celles-ci, campées dans le dortoir, eurent, je vous prie de le croire, fort à faire pour mettre la paix dans cet enfer. »





Carnet Levasseur Numéro d'ordre 3

9 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Effets de neige, Puy

Huile sur toile

Signée en bas à droite

54 x 73 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 3.

Bibliographie :

Les peintres français nouveaux, n° 8, 1921, p. 59 (titré « Banlieue sous la neige »).

Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 767 p. 242 (titré « La neige à Puy, Seine Maritime »).

Datation :

Daté « 1918 » par Francis Carco dans les Peintres Français Nouveaux, n° 8.

Daté « circa 1918 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisonné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962.

Daté « circa 1919 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Effets de neige, Puy

Oil on canvas

Signed lower right

54 x 73 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #3 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature :

Les peintres français nouveaux, n° 8, 1921, on p. 59 (titré « Banlieue sous la neige »).
Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Volume II, reproduced under #767 on p. 242.

Dating :

Dated « 1918 » by Francis Carco in les Peintres Français Nouveaux, n° 8.
Dated « circa 1918 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisonné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962.
Dated « circa 1919 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《雪の跡、ピュイ*》

(*北仏セーヌ・マリティーム県の街)

カンバスに油彩

画面右下にサイン

サイズ:54 X 73 cm

価格評価:40,000/50,000ユーロ

来歴:後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 3 に明記される。

参考文献:

《新フランスの画家たち》、p.59, n° 8 (1921年) (タイトル《雪の郊外》)。
ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、p.242, n° 767 (1962年)に掲載(タイトル《ピュイの雪、セーヌ・マリティーム県》)。

推定年代:

フランシス・カルコ《新フランスの画家たち》、n° 8 に《1918年頃》と記される。
ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァーロー(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行された カタログレゾネ第2巻に《1918年頃》と記される。
モーリス・ユトリロ協会により年代は《1919年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

Plutôt qu'une œuvre structurée aux contours clairement délimités, Utrillo opte pour un tableau d'atmosphère par un fondu des formes et des couleurs qui contraste avec le blanc de la neige.

Leurs pas suivent quelques silhouettes hâtives qui s'avancent vers un village situé au second plan, les arbres dénudés et implorants rythment l'espace sur un fond de ciel couvert et menaçant. Un sentiment de vérité s'échappe de cette toile qui n'a sans doute pas été peinte sur le motif mais d'après une carte postale. Face aux critiques, qui ne manquaient pas à l'époque, Suzanne Valadon déclara à ce sujet : *Mon fils peint des chefs-d'œuvre à partir de cartes postales quand d'autres pensant faire des chefs-d'œuvre ne font que des cartes postales.*

A une question d'Edmond Heuzé qui s'étonnait du développement excessif de certaine partie de ses personnages féminins, [gros culs, NDLR], Utrillo répondit : *La femme étant créatrice est Dieu, donc rien d'étonnant à ce que son bassin épouse la forme de la terre, signe d'universalité...*

La tradition des "effets de neige" :

Le mois de février des frères Limbourg pour le duc de Berry
Chasseurs dans la neige de Breughel l'Ancien
La Pie et Neige à Argenteuil de Claude Monet
La Route de Versailles à Louveciennes de Camille Pissaro
Paysage sous la neige de Vincent Van Gogh
Neige fraîche sur l'avenue d'Edvard Munch
Paysage de neige de Wassily Kandinsky...

Effets de neige, Puy s'inscrit dans une tradition qu'Utrillo ne dépare pas.





Carte postale d'époque



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 13



10 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Arles, Chapelle Les Aliscamps

Huile sur toile

Signée en bas à droite

65 x 92 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 13.

Bibliographie :

Les peintres français nouveaux, n° 8, 1921, p. 57.

Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 773 p. 244.

Datation :

Daté « 1918 » par Francis Carco dans les Peintres Français Nouveaux, n° 8.

Daté « circa 1918 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisonné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962.

Daté « circa 1919 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Arles, Chapelle Les Aliscamps

Oil on canvas

Signed lower right

65 x 92 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #13 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature :

Les peintres français nouveaux, n° 8, 1921, on p. 57.

Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Volume II, reproduced under #773 on p. 244.

Dating :

Dated « 1918 » by Francis Carco in les Peintres Français Nouveaux, n° 8.

Dated « circa 1918 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisonné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962.

Dated « circa 1919 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《アルル、レ・ザリスカン礼拝堂》

カンバスに油彩

画面右下にサイン

サイズ:65 X 92 cm

価格評価:30,000/40,000ユーロ

来歴:後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 13に明記される。

参考文献:

《新フランスの画家たち》p.57, n° 8 (1921年)

ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻 p.244, n° 773 (1962年)に掲載。

推定年代:

フランシス・カルコ《新フランスの画家たち》, n° 8 に《1918年頃》と記される。ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァロール(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行された カタログレゾネ第2巻に《1918年頃》と記される。

モーリス・ユトリロ協会により年代は《1919年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

Une chapelle en ruine, un campanile dont la partie haute manque, un parterre jonché d'éléments d'architecture ou de débris de pierre, aucun personnage mais un grand ciel bleu qui contraste avec le blanc des murs ; nous sommes loin des "vedute" italiennes à l'Antique qui ont inspiré les peintres du XVIIIe siècle mais Utrillo, qui se moque du décorum, a saisi que dans ce lieu autrefois des hommes ont prié ensemble et ce sentiment comble son mysticisme.

" Parle tout bas [...] aux bords des tombes" :

La poésie n'est pas une affaire de moyens. Oscar Wilde nous a depuis longtemps appris que « la beauté est dans l'œil de celui qui regarde ». L'œil et l'esprit.

« En Arles

Dans Arle*, où sont les Aliscamps**,
Quand l'ombre est rouge, sous les roses,
Et clair le temps,

Prends garde à la douceur des choses.
Lorsque tu sens battre sans cause
Ton cœur trop lourd

Et que se taisent les colombes,
Parle tout bas, si c'est d'amour,
Au bord des tombes. »

Paul-Jean Toulet (1867-1920)
Romances sans musique, Chansons
Les Contrerimes, Poésie/Gallimard

*suppression du « s » par le poète : contrainte métrique, par rapport à l'utilisation de l'octosyllabe.

** Les Aliscamps, orthographiés aussi Aliscams, ou Aliscans, désignent en provençal les Champs-Élysées, le séjour des morts. Le paradoxe de ce lieu, un cimetière mérovingien avec ses sarcophages et sa chapelle, c'est que la « douceur des choses » rapproche plus le visiteur et le passant de l'amour et de la vie que de la mort. Il donne au séjour des morts l'image d'un lieu où règne la paix.





Carte postale d'époque



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 28



11 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Église à Irigny (Rhône)

Huile sur toile

Signée en bas à droite

73 x 60 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 28.

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisoné, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 711 p. 208.

Datation :

Daté « circa 1917 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisoné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962.

Daté « circa 1920 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Église à Irigny (Rhône)

Oil on canvas

Signed lower right

73 x 60 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #28 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisoné, 1962, Volume II, reproduced under #711 on p. 208.

Datation :

Dated « circa 1917 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisoné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962.

Dated « circa 1920 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《イリニーの教会 (ローヌ県)》

カンバスに油彩

画面右下にサイン

サイズ: 73 X 60 cm

価格評価: 40,000 / 50,000ユーロ

来歴: 後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 28に明記される。

参考文献: ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、p.208, n° 711 (1962年)に掲載。

推定年代:

ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァロール(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行されたカタログレゾネ第2巻に《1917年頃》と記される。

モーリス・ユトリロ協会により年代は《1920年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

Peinte d'après une carte postale que lui donne sa mère, l'Église d'Irigny inspire Utrillo qui transcende ce qu'il voit et le restitue avec lyrisme.

Le peintre Edmond Heuzé décrit ainsi une vue d'église qu'il vient d'acquérir d'Utrillo et qu'il intitule « La petite communiant » : *Elle était pour moi l'expression même de la pureté ; cette chose extraordinaire était comme une sorte de confession. Accotée à un petit cimetière dont la porte verte couleur d'espoir semblait excuser l'ivoire des tombeaux et le désespoir de ceux qui viennent prier pour le repos des défunts, c'était non seulement un chef-d'œuvre mais une œuvre qui dépassait le domaine de la peinture. Utrillo n'invente rien, il transmet.*

Un cours de géométrie tout en douceur :

Les églises d'Utrillo, à Montmartre ou en province, paraissent nous donner un cours de géométrie. Heureusement il y a des arbres pour adoucir les lignes, de l'ocre rose pour réchauffer la façade et le clocher, et aussi le rouge des tuiles de couverture d'une petite chapelle latérale pour mettre un peu de chaleur. La porte entrouverte de l'église d'Irigny invite le passant à entrer pour prier ou déposer une offrande.





Carte postale d'époque



Carnet Levasseur Numéro d'ordre 20



12 Maurice UTRILLO (1883-1955)
La chartreuse du Val de Bénédiction à Villeneuve-lès-Avignon
 Huile sur toile
 Signée en bas à gauche
 54 x 73 cm
 20 000 / 30 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 20.

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Tome II, reproduit sous le n° 714 p. 210.

Datation :
 Daté « circa 1917 » par Paul Pétridès dans le Tome II du Catalogue Raisonné entrepris du vivant de Lucie Valore, épouse de l'artiste, paru en 1962.
 Daté « circa 1919 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)
La chartreuse du Val de Bénédiction à Villeneuve-lès-Avignon
 Oil on canvas
 Signed lower left
 54 x 73 cm
 20 000 / 30 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #20 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1962, Volume II, reproduced under #714 on p. 210.

Datation :
 Dated « circa 1917 » by Paul Pétridès in Volume II of the Catalogue Raisonné he started when Lucie Valore, Utrillo's wife, was still alive. It was published in 1962.
 Dated « circa 1919 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)
 《ヴィルヌーヴ・レ・ザヴィニョンの、カルトゥジオ会祝福修道院》
 キャンバスに油彩
 画面左下にサイン
 サイズ:54 X 73 cm
 価格評価:20,000/30,000ユーロ

来歴:後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 28に明記される。

参考文献: ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第2巻、p.210, n° 714 (1962年)に掲載。

推定年代:
 ポール・ペトリデスがリュシー・ヴァロール(画家の妻)の存命中に着手し、1962年に刊行された カタログレゾネ第2巻に《1917年頃》と記される。モーリス・ユトリロ協会により年代は《1919年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

Pas de premier plan, peu de ciel, pas de point de fuite, un cadrage resserré, l'essentiel est constitué d'une architecture austère et anguleuse qui porte les stigmates de l'abandon. Derrière les fenêtres et ouvertures béantes, aucune figure humaine mais deux arbres dont les branches puissantes et tourmentées se tendent comme des bras implorants vers le ciel.

Retour à la vie :

Des lignes rigides, des pierres rectangulaires blanches cernées de noir, un petit bassin circulaire, des contreforts robustes, des grandes baies en arc brisé, fermées par un mur pour éviter que tout ne s'écroule et remplacées par de petites ouvertures... Il y a longtemps que tout serait à l'état de ruines si l'on n'avait pas consolidé, renforcé, obturé. L'édifice branlant témoigne. Que pourrait-il faire d'autre ? Dans la lumière il retrouve quelques couleurs, un rose léger, tel un malade retrouvant un semblant de vie après un traitement lourd qui l'a remis sur pieds. C'est un miracle.





Carnet Levasseur Numéro d'ordre 45

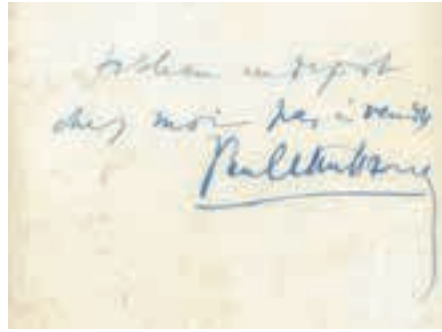


Tableau en dépôt chez moi pas à vendre
Paul Guillaume, 1922

Ce reçu pourra être remis à l'acquéreur.



13 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Église de Pologne

Huile sur toile

Signée en bas à droite

81 x 60 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 41.

Exposition : Paris, Galerie Paul Guillaume, 1922 (prêt Levasseur).

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1974, Tome V, reproduit sous le n° 2605 p. 180.

Datation : Daté « circa 1916-1917 » par Paul Pétridès dans le Tome V du Catalogue Raisonné paru en 1974. Daté « circa 1920 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Église de Pologne

Oil on canvas

Signed lower right

81 x 60 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance : By descent to the current owner, Referenced #41 in the Pierre Levasseur inventory.

Exhibition : Paris, Paul Guillaume gallery, 1922 (loaned by Levasseur).

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1974, Volume V, reproduced under #2605 on p. 180.

Datation : Dated « circa 1916-1917 » by Paul Pétridès in Volume V of the Catalogue Raisonné, published in 1974. Dated « circa 1920 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《ポーランドの教会》

キャンバスに油彩

画面右下にサイン

サイズ: 80 X 60 cm

価格評価: 20,000 / 30,000 ユーロ

来歴: 後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 41 に明記される。

展覧会: 1922年、パリ、ギャラリー ポール・ギヨーム (ルヴァッサーの貸し出し)

参考文献: ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第5巻、p.180, n° 2605 (1974年) に掲載。

推定年代: ポール・ペトリデスによるカタログレゾネ、第5巻 (1974年刊行) に《1916-1917年頃》と記される。モーリス・ユトリロ協会により年代は《1920年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。ポール・ギヨームが写真の背に作成した領収書が落札者に渡される。

Autodidacte, sans enseignement artistique autre que les rudiments appris de sa mère, Utrillo ne s'embarasse d'aucun intellectualisme ou théories. De même, lui est étranger l'histoire de l'art ou l'utilisation de notions atmosphériques dont avaient usé les impressionnistes pour décliner la même vue au gré des heures. On remarquera une distanciation par rapport au sujet et la mélancolie de ses paysages urbains comme champêtres qui se nourrissent de ses sentiments ingénus et de la naïveté de sa vision. Premiers plans déserts, murs aveugles, personnages s'éloignant de dos, absence de vie humaine témoignent d'un réel réduit et d'une conscience d'enfant. Avant d'être par goût le refuge d'Utrillo, l'alcool a été un stimulant du courage lui étant nécessaire pour affronter le monde. La dureté des hommes et de la vie l'a poussé au désespoir et les violences l'ont amené à l'asile, mais Utrillo est un tendre, un poète d'instinct d'où coule une fantaisie créatrice. Son univers stable se résume aux églises, aux vieilles pierres des murs et à sa mère Suzanne Valadon qui l'a toujours soutenu.

Âme qui vive ?

Pas de pierres blanches cernées de noir, pas de perspective rigoureuse, rien qui ressemble au Sacré-cœur ou à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, qui se maintient avec rigueur. Tout juste une tour clocher avec quelques ouvertures irrégulières au tracé incertain, et accolé à la tour, un bâtiment fermé qui évoque de loin une nef. Il semble que personne ne franchisse jamais la porte fermée, pas même pour un office du dimanche. Plus qu'une église, c'est un fantôme, une apparition. Y a-t-il dans les environs âme qui vive ?







Carnet Levasseur Numéro d'ordre 45



14 Maurice UTRILLO (1883-1955)

Le jardin à Picpus

Huile sur toile

Signée en bas à droite

64,5 x 80 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance : Par descendance à l'actuel propriétaire, référencé dans l'inventaire Pierre Levasseur sous le n° 45.

Bibliographie : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1974, Tome V, reproduit sous le n° 2624 p. 190.

Datation :

Daté « circa 1918 » par Paul Pétridès dans le

Tome V du Catalogue Raisonné paru en 1974.

Daté « circa 1920 » par l'Association Maurice Utrillo.

Un certificat de l'Association Maurice Utrillo pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Maurice UTRILLO (1883-1955)

Le jardin à Picpus

Oil on canvas

Signed lower right

64,5 x 80 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance : By descent to the current owner, referenced #45 in the Pierre Levasseur inventory.

Literature : Paul Pétridès, Catalogue Raisonné, 1974, Volume V, reproduced under #2624 on p. 190.

Datation :

Dated « circa 1918 » by Paul Pétridès in Volume

V of the Catalogue Raisonné, published in 1974.

Dated « circa 1920 » by Association Maurice Utrillo.

A certificate from Association Maurice Utrillo can be issued to the buyer upon request and at their expense.

モーリス・ユトリロ (1883-1955)

《ピクピュスの庭》

カンバスに油彩

画面右下にサイン

サイズ: 64,5 X 80 cm

価格評価: 20,000 / 30,000 ユーロ

来歴: 後裔より現在の所有者へ、ピエール・ルヴァッサー財産目録 n° 45 に明記される。

参考文献:

ポール・ペトリデス、カタログレゾネ、第5巻、p.190, n° 2624 (1974年) に掲載。推定年代: ポール・ペトリデスによるカタログレゾネ、第5巻 (1974年刊行) に《1918年頃》と記される。

モーリス・ユトリロ協会により年代は《1920年頃》と推定される。

*落札者の要望と費用負担により、モーリス・ユトリロ協会の証明書が交付される。

Le premier internement d'Utrillo à l'asile de la rue Picpus eut lieu le 8 juillet 1919 et dura un peu plus de deux mois.

L'artiste fut libéré sans être guéri, tout juste note-t-on une amélioration de son état (source Docteur Béliard).

Ce répit fut de courte durée, Utter ramena Utrillo à l'asile de la rue de Picpus le 12 octobre de la même année. Au bout de six mois, Utrillo s'en évadait, ce qui suscita une enquête et ce commentaire de l'Administration : *Monsieur le Préfet de Police, j'ai l'honneur de vous faire connaître les circonstances de l'évasion de M. Utrillo Maurice. C'est avec la complicité probable d'un gardien, aujourd'hui congédié, qu'il est sorti de son quartier, dont la porte avait été laissée ouverte ; il a franchi une clôture intérieure ; il a amoncelé contre le mur au fond du parc des chaises et des châssis, il a réussi à se hisser sur le mur ; et, pour descendre dans la rue, il a pu s'aider d'un bec de gaz, qui se trouve à cet endroit. Après sept jours d'absence, ce malade est allé demander à son beau-père de le raccompagner à notre établissement, où il est rentré de son plein gré, hier soir, 2 avril.*

Picpus :

Ce que Suzanne Valadon appelle « Picpus », comme les Parisiens au début du vingtième siècle, désigne une institution créée sous la Révolution française, à mi-chemin entre la prison et l'asile. D'abord utilisée comme prison sous la Révolution, la « Maison Blanchard » se trouvait rue de Picpus, réputée pour son bon air, dans le douzième arrondissement. Le docteur Belhomme transforma l'établissement en maison de santé.

Alfred Fierro, dans son Dictionnaire du Paris disparu indique que la maison de santé Picpus était située au 10 de la rue de Picpus, en face du lycée Arago. Utrillo y a été enfermé à plusieurs reprises.





15 Lettres autographes et documentation relatives au contrat Utrillo-Levasseur

- André Utter, courrier à Pierre Levasseur en date du 10/06/1919
- Contrat typographié Utrillo-Levasseur en date du 19/10/1919
- Contrat modifié par Pierre Levasseur en date du 22/01/1920
- Maurice Utrillo, deux courriers à Pierre Levasseur en date du 04/02/1920 et 09/02/1920
- Suzanne Valadon, courrier à Pierre Levasseur en date du 08/06/1922
- Cinq quittances de mensualité signées par Utrillo
- Trois bons de dépôt de Pierre Levasseur à l'attention de Richemond-Chaudois et Paul Guillaume
- Facture de l'encadreur et marchand de couleur Alfred Coccoz adressés à Pierre Levasseur en date du 24/02/1920
- Inventaire typographié de la collection Levasseur et annotations manuscrites (après 1922)
- Carnet n° 3 comprenant photographies et titres des 45 tableaux d'Utrillo acquis par Monsieur Levasseur entre 1919 et 1922 (5 photographies manquantes)

500 / 1 000 €

Autographed letters and documentation pertaining to the Utrillo-Levasseur contract

- André Utter, letter to Pierre Levasseur dated 10 June 1919
- Letterpress printed Utrillo-Levasseur contract dated 19 October 1919
- Contract modified by Pierre Levasseur dated 22 January 1920
- Maurice Utrillo, two letters to Pierre Levasseur dated 04 Feb 1920 & 09 Feb 1920
- Suzanne Valadon, letter to Pierre Levasseur dated 08 June 1922
- Five monthly payment receipts signed by Utrillo
- Three deposit forms from Pierre Levasseur addressed to Richemond-Chaudois & Paul Guillaume
- Invoice from framer and paint merchant Alfred Coccoz addressed to Pierre Levasseur dated 24 Feb 1920
- Letterpress printed inventory of the Levasseur collection and handwritten annotations (later than 1922)
- Notebook # 3 including the photographs and titles of the 45 paintings by Utrillo, which were purchased by Mr Levasseur between 1919 & 1922 (5 photographs are missing)

500 / 1 000 €

自筆の手紙とユトリロとルヴァッサーの契約に関する参考資料

- ・アンドレ・ユッテルが、ピエール・ルヴァッサーに宛てた1919年10月6日付けの手紙
- ・ユトリロとルヴァッサーの活版印刷された1919年10月19日付けの契約書
- ・ピエール・ルヴァッサーによって修正された1920年1月20日付けの契約書
- ・モーリス・ユトリロが、ピエール・ルヴァッサーに宛てた1920年2月4日と1920年2月9日付けの2通の手紙
- ・シュザンヌ・ヴァラドンが、ピエール・ルヴァッサーに宛てた1922年6月8日付けの手紙
- ・ユトリロによってサインされた、5通の月給受領書
- ・リシュモンド・ショドウとポール・ギヨームに宛てた、ピエール・ルヴァッサーの3通の委託書
- ・ピエール・ルヴァッサーに宛てた額縁屋/絵の具商アルフレッド・ココズの1920年2月24日付けの請求書
- ・ピエール・ルヴァッサーコレクションの活版印刷された財産目録と手書きの注付け(1922年以降)
- ・写真を含む手帳n°3と、1919年から1922年の間にルヴァッサーによって獲得された、ユトリロの45の絵のタイトル(5枚の写真が欠けている)

価格評価: 500 / 1,000ユーロ



16 Suzanne VALADON (1865-1938)

Six modèles

Cinq sanguines et un crayon noir sur quatre feuilles de kraft réunies en un même encadrement
 Une signée vers la gauche, une autre signée, datée « 1896 » et située « Pierrefitte » en partie basse (D59)
 A vue 26 x 12,5 cm chaque - A vue 52 x 37,5 cm l'ensemble

3 000 / 5 000 €

Exposition : Galerie Ernest Le Vée, Opéra Paris (étiquette au dos).

Bibliographie :

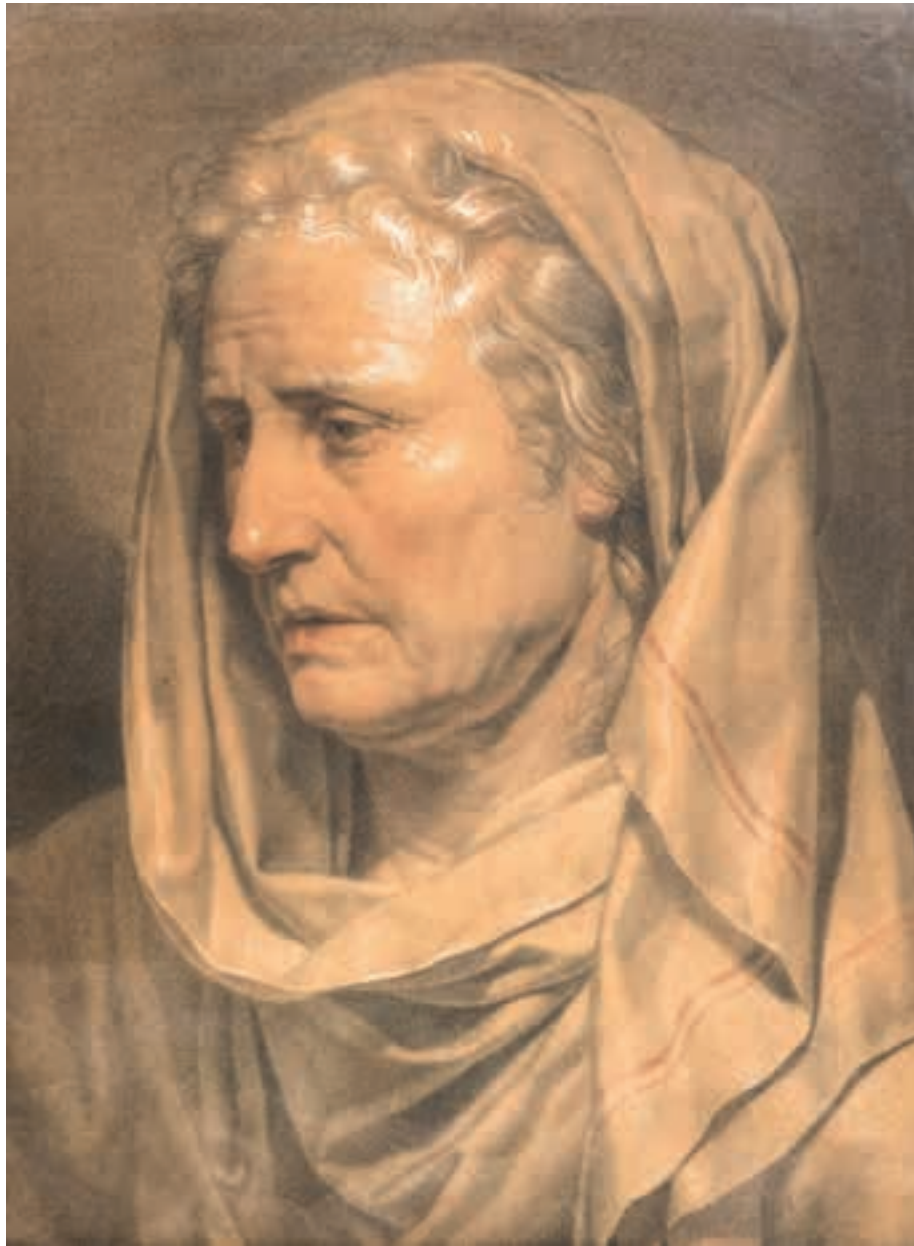
Robert Rey, *Les Peintres Français Nouveaux*, Suzanne Valadon, 1922 (pour le D223).

Paul Pétridès, *l'Œuvre complet de Suzanne Valadon*, 1972, reproduit respectivement sous les n° D223, D59 et D60 (à noter que ce dernier dessin provient de l'ancienne collection de Dina Vierny, Paris).

D223 (partie haute) : triptyque daté vers 1920 par Paul Pétridès.

D59 : diptyque décrit comme crayon noir par Paul Pétridès.

D60 : sanguine décrite comme crayon noir par Paul Pétridès.



17 Ecole de DAVID, fin XVIIIe début XIXe siècle

Tête voilée

Trois crayons et estompe

48 x 36 cm

Insolé

1 000 / 1 500 €



18 Ecole ITALIENNE du XVII^{ème} siècle

suiveur de **Pierre de CORTONE**

La Vierge à l'Enfant avec sainte Martine

Toile

32,5 x 40,5 cm

800 / 1 200 €

Reprise du tableau (Toile, 138 x 158 cm) conservé au musée du Louvre (voir le catalogue de l'exposition Pietro da Cortona per la sua Terra da allievo a maestro, Cortone, 1997, reproduit fig. 76).



19 Ecole FRANÇAISE du XIXe siècle
Lavandières et bergers près d'une cascade
Gouache
25,5 x 31 cm
400 / 600 €



20 Ecole HOLLANDAISE du XIXème siècle
dans le goût de Karel van FALENS
Le repos des soldats
Panneau parqueté
26,5 x 35 cm
600 / 800 €



21 LEVASSEUR (Actif vers 1860)

Vingt dessins représentant des études à l'encre d'animaux, fleurs, sculptures ou modèles d'atelier. Certains signés par l'artiste et quelques feuilles portant des annotations des professeurs de l'école de Dessin 30 x 30 cm environ

1 000 / 1 500 €

**22 Hess LEDERMANN**

(Actif au XIXème siècle)

Paysage de Suisse, 1840

Huile sur toile

Signée en bas à gauche et datée

27 x 46 cm

(Accidents, restaurations)

100 / 200 €

23 Ecole FRANÇAISE vers 1880*Paysage de Suisse*

Huile sur toile

Non signée

27 x 33 cm

(Accidents, usures)

50 / 100 €



23



24



24

24 Henri LEFORTIER (1819-1886)*Paysages champêtres*

Deux huiles sur toile

pouvant former pendant

Chacune signée

33 x 24 cm - 35 x 27 cm

(Accidents, restaurations)

100 / 200 €

25 Gaston GÉRARD (1859-?)

Femme de profil au collier de perles, 1877

Aquarelle

Signée en bas à droite, datée et située « Paris »

49 x 38 cm à l'ovale

100 / 200 €

25



26 Paul César HELLEU (1859-1927)

Femme à la méridienne

Pointe sèche

Signée en bas à droite

37 x 24,5 cm

(Sans garantie de marge. Marque de passe, légèrement insolé.)

400 / 600 €

26



27 Constantin GUYS (1802/05-1892)

Le couple

Encre de chine et lavis

Non signé

15 x 11,5 cm

(Insolé)

100 / 150 €

27



28 Paul GAVARNI (1804-1866)

Élegante en pied

Encre

Indication « Gavarni » en bas à droite

23 x 16 cm

(Insolé, pliures)

100 / 150 €

28



29 Mathurin MÉHEUT (1882-1958)

Scène de marché en Bretagne

Panneau en laque

Signé en bas à droite du monogramme

26 x 46 cm

300 / 500 €

29





30 André UTTER (1886-1948)

Nature morte aux œufs, 1919

Huile sur toile

Signée en haut à droite et datée

33 x 41 cm

300 / 400 €

31 Raoul van MALDERE (1875-1947)

Pont sur la Blaise, circa 1920

Huile sur toile

Signée en bas à droite

Contresignée et titrée au dos

65 x 93 cm

300 / 500 €

32 Frédéric BERNELLE (XXème siècle)

Jonque indochinoise, 1932

Aquarelle

Signée en bas à gauche et datée

48 x 63 cm

200 / 300 €

Peu d'informations sont parvenues sur ce peintre hormis le Bénézit qui précise qu'il a été sociétaire des artistes français.

33 René PIROLA (1879-1912)

Marseille, circa 1900

Huile sur toile

Signée en bas à droite et située

93 x 67 cm

(Manques visibles, soulèvements)

100 / 150 €



34 Fernand LEGOUT GERARD (1856-1924)

Vieille rue à Dinan

Huile sur toile

Signée en bas à droite

Contresignée et située au dos

38 x 46 cm

1 500 / 2 000 €

Exposition : Concarneau, n° 4 (ancienne étiquette d'exposition au dos, date non précisée).

35 Jean Julien LEMORDANT (1878/82-1968)

Hommes halant une péniche

Huile sur carton

Signée en bas à droite

42 x 56 cm (forme chantournée sur les bords)

200 / 300 €





36 Armand JAMAR (1870-1946)
Port de Concarneau, 1923
 Huile sur toile contrecollée sur carton
 Signée en bas à gauche et datée
 55 x 73 cm

200 / 300 €

37 Armand JAMAR (1870-1946)
Sortie de port, Concarneau, 1923
 Huile sur toile contrecollée sur carton
 Signée en bas à gauche et datée
 55 x 75 cm

200 / 300 €

38 Armand JAMAR (1870-1946)
Concarneau, animation sur le quai, 1923
 Huile sur toile contrecollée sur carton
 Signée en bas à gauche et datée
 73 x 55 cm

200 / 300 €

39 Armand JAMAR (1870-1946)
Concarneau, 1923
 Huile sur bois
 Signée en bas à droite et datée
 Située et datée « 28 septembre 1923 » avec un en-
 voi au dos aux ascendants des actuels propriétaires
 19 x 29 cm

50 / 100 €



40 Albert LEBOURG (1849-1928)

Le chevet de Notre Dame vu des quais, circa 1903

Huile sur toile

Signée en bas à gauche avec un envoi indistinct

38 x 55 cm

4 000 / 6 000 €

Bibliographie : A rapprocher de l'huile sur toile de même sujet et de même traité reproduite en couverture de la monographie sur Albert Lebourg par François Lespinasse.



41 Pierre-Eugène MONTEZIN (1874-1946)

Le port de Saint-Mammès

Couache

Signée en bas à gauche

Située au dos

27 x 44 cm

2 000 / 3 000 €

Exposition : Galerie Raphaël Gérard, « Montezin », mai 1943.



42 Baron FINOT (1830-?)

Chasse à courre

Couache

Signée en bas à droite et datée indistinctement

12,5 x 9 cm

200 / 300 €



43 Fernand HERBO (1905-1995)

Sortie de port, circa 1960

Huile sur bois

Signée en bas à gauche

14 x 24 cm

200 / 300 €



44 André HAMBOURG (1909-1999)

Le vin et le raisin, Mougins, 1956

Huile sur toile

Signée en bas à gauche, située, titrée et datée au dos
60 x 73 cm

4 000 / 6 000 €

Expositions : Cannes, Galerie des Etats-Unis, avril 1957.

Vichy, 1957 (repr. en noir p. 59 sous le titre « Les raisins de Mougins »).

Bibliographie : Michel Droit, « Hambourg », 1970, n° 216 (repr. en noir).

Catalogue Raisonné de l'Œuvre Peint, 2009, Tome I, n° VS 48 p. 21
(dimensions erronées).

45 André HAMBOURG (1909-1999)

Sur la plage, 1958

Huile sur toile

Signée en bas à droite, datée et titrée au dos
12 x 18,5 cm

Probablement la plage de Trouville.

800 / 1 000 €



46



47



48

**46 Timbale tulipe**

sur piédouche mouluré de godrons gravée
M.F. DROUET et bordée de rangs de filets.
MEAUX 1768 - 1778

Maître orfèvre : Jean BRISSOT ou BRICEAU,
reçu à Bray en 1744, transféré à Meaux en
1745, décédé en 1775.

Poids : 107,70 g

Hauteur : 9,5 cm

100 / 150 €

47 Verseuse tripode

en argent reposant sur trois pieds patin à
larges attaches, le bec verseur à cannelures,
le couvercle à dôme terminé par une toupie,
la base de l'appui-pouce à agrafe de
coquille stylisée.

PARIS 1788

Maître orfèvre : illisible

Poids : 623 g

Hauteur : 23 cm

200 / 300 €

48 Plateau de service

en métal argenté, bords à contours,
fond gravé, prises latérales.

Fin du XIXe siècle

CHRISTOFLE.

64 x 48 cm

200 / 400 €



49 Bague

en platine (950/00) sertie huit griffes d'une émeraude de Colombie rectangulaire à pans coupés d'environ 6.50 cts (14.90 x 9.90 x 6.50 mm) épaulée par deux diamants taillés en baguette.

Tour de doigt (avec anneau rétrécisseur) : 47

Poids brut : 7.14 g

30 000 / 50 000 €

La bague est présentée avec un rapport d'analyse du Laboratoire Français de Gemmologie (04/05/2016) établissant des principales caractéristiques de la pierre





50 Bague

en or gris 18K (750/00) et platine (950/00) ornée d'un diamant taillé en émeraude à pans coupés pesant 8.21 cts (13.84 x 10.54 x 6.66) épaulé par deux diamants taillés en tapers.

La pierre centrale a fait l'objet d'un rapport d'analyse délivré par le Laboratoire Français de Gemmologie (02/05/2016) attestant des caractéristiques suivantes : Couleur : G - Pureté : VVS2 - Taille : Very good - Fluorescence : Faible

Tour de doigt : 53.5

Poids brut : 6.42 g

120 000 / 150 000 €







51 Bague solitaire

en platine (950/00) sertie de deux diamants
taillés en baguette encadrant un diamant rond
taillé en brillant (13.78-13.85-13.88 x 7.79 mm)
de 9.23 cts Le diamant principal a fait l'objet d'un
rapport d'analyse établi par le Laboratoire Français
de Gemmologie (02/05/2016) attestant des
caractéristiques suivantes : Couleur : F - Pureté : SI2 -
Taille : Good - Fluorescence : Aucune
Tour de doigt : 56.5
Poids brut : 6.87 g

120 000 / 150 000 €



54



53

**52 Tapisserie**

en laine polychrome représentant deux personnages vêtus à l'antique. Bordure fleurie.

Aubusson, XVIIe siècle.

H. 228 cm L. 185 cm.

(Recoupée)

400 / 600 €

53 Trois coffrets

à couvercles bombés recouverts de tapisseries polychromes à motifs floraux du XVIIe siècle.

H. 18 cm. L. 27 cm. P. 16 cm.

H. 17 cm. L. 22 cm. P. 15 cm.

H. 17 cm. L. 24 cm. P. 14 cm.

(Usures)

150 / 300 €

54 Fauteuil

en bois mouluré, sculpté de feuillages et fleurettes, à dossier plat galbé, accotoirs droits à support en coup de fouet, pieds galbés. Couvert à carreau en tapisserie polychrome à motifs de panaches.

Style Régence, XIXe siècle.

H. 117 cm. L. 75 cm. P. 76 cm.

200 / 300 €

55



55 Vierge à l'Enfant

en bois sculpté et doré.

XVIIe siècle.

H. 41, 5 cm.

(Manques)

300 / 500 €

56 Tapisserie

en laine polychrome représentant une verdure animée d'animaux

Aubusson, XVIIe siècle.

H. 264 cm L. 294 cm.

(Doublée)

500 / 700 €



57 Console

en bois naturel sculpté de forme galbée, à décor de panaches et feuillages, la ceinture soulignée de feuilles d'acanthes ajourées. Elle repose par un montant arrière en pilastre ajouré et par un pied antérieur sinueux terminé par une patte de fauve.

Epoque Régence.

H. 80 cm. L. 58 cm. P. 46 cm.

(Restaurations)

1 800 / 2 200 €



57

58



59



60



58 Paire de candélabres

en métal argenté à deux bras de lumière à enroulement s'échappant d'un fût balustre à pans et à profil d'empereur romain surmonté d'une flamme. Base circulaire.

Style Louis XIV.

H. 43 cm. L. 29 cm.

(Montés en lampes, usures)

200 / 300 €

59 Commode galbée

en bois de placage ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Dessus de marbre gris veiné à bec de corbin. Estampillée JF. LAPIE et JME.

Epoque Louis XV.

Bronzes feuillagés.

H. 83 cm. L. 108 cm. P. 56 cm.

(Restaurations anciennes et manques)

1 000 / 1 500 €

Jean-François Lapie (1720-1797), reçu Maître en 1763.

60 Fauteuil

en bois naturel finement sculpté de cartouches asymétriques, palmes, rocailles et fleurettes.

Le dossier plat est légèrement violonné, les supports d'accotoir sont en coup de fouet, la ceinture présente un cartouche ajouré et les pieds sont cambrés.

Epoque Louis XV.

H. 96 cm. L. 62 cm. P. 63 cm.

800 / 900 €

61 Cartel d'applique

en marqueterie de type Boulle à décor de personnages et rinceaux de laiton se détachant sur fond d'écaille brune ainsi que de bronzes ciselés et dorés à motifs feuillagés.

De forme légèrement violonée, il est coiffé d'un pavillon à lambrequins sur lequel est assise Diane. Le cadran partiellement émaillé blanc à chiffres romains est signé Gaudron/A Paris et souligné d'un masque ailé. Pieds à enroulements feuillagés.

Il repose sur sa console galbée et ajourée à montants curvilignes formant entretoise réunie par une graine surmontée d'un coq.

Mouvement signé « Gaudron à Paris ».

Fin du XVIIe siècle, début du XVIIIe siècle.

H. 110 cm. L. 37 cm. P. 20 cm.

8 000 / 10 000 €

GAUDRON, dynastie d'horlogers parisiens dont :

Antoine le père, Maître, installé Fbg St-Germain en 1675.

Antoine III, fils de Maître en 1691.

Pierre, Maître, installé Fbg St-Germain en 1695, décède en 1745.





62 Suite de quatre fauteuils à la Reine

en bois naturel finement sculpté de cartouches asymétriques, palmes, rocailles et fleurettes. Le dossier plat est légèrement violonné, les supports d'accotoirs sont en coup de fouet, la ceinture présente un cartouche ajouré et les pieds sont cambrés. Epoque Louis XV.

H. 92 cm. L. 70 cm. P. 63 cm.

Couverture de damas vert émeraude.

(Renforts et restaurations)

15 000 / 25 000 €



63 Paire de feux

en bronze ciselé et redoré représentant deux enfants
paysans assis sur des rochers mouvementés.

Epoque Louis XV.
H. 31 cm. L. 20 cm.
(Sans les fers)

1 000 / 1 500 €



64 Pendule au lion

en bronze patiné et doré à décor floral et végétal.
Le cadran émaillé blanc signé « Gilles L'Ainé/à Paris »
est surmonté d'un coq et repose sur le dos d'un lion
supporté par une terrasse mouvementée ajourée de palmes.
En partie d'époque Louis XV.

H. 43 cm. L. 34 cm. P. 16 cm.

3 000 / 5 000 €



65 Commode tombeau

en bois de placage ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs.
Montants galbés terminés par des pieds cambrés.
Dessus de marbre brèche rouge des Flandres à bec de corbin.
Epoque Louis XV.

Bronzes dorés feuillagés.

H. 84 cm. L. 132 cm. P. 60 cm.

(Partie refaites, manques)

3 000 / 4 000 €



66



66 Paire d'appliques à deux bras de lumière

en bronze ciselé et doré à décor de palmes et de rocaille, l'une ornée d'un lièvre, l'autre d'un héron.

Style Louis XV, fin du XIXe siècle.

H. 51 cm. L. 33 cm. P. 19 cm.

400 / 600 €

67 Bureau de pente à caissons

en placage toutes faces de bois de violette à décor marqueté de croisillons. Il ouvre par un abattant gainé de cuir dévoilant des casiers et des tiroirs ainsi que par deux tiroirs et deux vantaux. Repose sur des pieds galbés. Bronzes feuillagés.

Epoque Louis XV.

H. 101 cm. L. 97 cm. P. 63 cm.

(Soulèvements et manques)

2 000 / 3 000 €

68 Canapé corbeille d'alcôve

en bois naturel sculpté de fleurettes, à dossier enveloppant et reposant sur des pieds galbés.

Epoque Louis XV.

Couverture à matelas en tapisserie polychrome à motifs floraux.

H. 91 cm. L. 134 cm. P. 70 cm.

600 / 800 €

67



68



69 Paire de feux

en bronze ciselé et doré représentant des amours frileux sur une terrasse à cavet à décor de draperies, d'un soleil rayonnant souligné d'une guirlande et de rosaces. Petits pieds.

Epoque Louis XVI.

H. 29 cm. L. 27 cm. P. 8 cm.

1 500 / 2 000 €



70



70 Paire de petits flambeaux

en bronze ciselé et doré à décor de rosaces et à fût cannelé.

Epoque Louis XVI.

H. 17,5 cm

800 / 1 000 €

71



71 Bibliothèque

en bois de placage ouvrant par deux vantaux vitrés. Montants arrondis, petite corniche. Repose sur une plinthe découpée.

Estampillée LB HEDOUIN et JME.

Epoque Louis XVI.

H. 193 cm. L. 125 cm. P. 39 cm.

(Accidents et manques)

600 / 800 €

Jean-Baptiste Hedouin (+1783) reçu Maître en 1738.

72 Banquette

en bois naturel sculpté de fleurettes et reposant sur des pieds cambrés.

Epoque Louis XV.

Couverture de tapisserie florale polychrome.

H. 50 cm. L. 94 cm. 42 cm.

300 / 500 €

72





73 D'après Michel ANGUIER (1612-1686)
et Louis GARNIER (1635-1715)

Flore et Bacchus

Deux bronzes à patine brun vert reposant une base
feuillagée en bronze doré.

XIXe siècle.

H. 41 et 42 cm.

1 200 / 1 500 €



74 Paire de médaillons

en bronze à patine brune représentant des nymphes.
Cadre en bronze doré.
D'après Clodion.
Style Louis XVI, fin du XIXe siècle.
D. 23,5 cm.

600 / 800 €

75 Table de salon ovale

en acajou et placage d'acajou souligné de filets de perles en laiton doré. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et repose sur des pieds fuselés à cannelures.
Dessus de marbre blanc ceinturé d'une galerie de laiton ajouré et munie de son bouchon garni d'un feutre au recto et d'un cuir au verso.
Estampillée E. Levasseur.

Epoque Louis XVI
H. 73,5 cm. L. 91 cm. P. 70 cm.
(Soulèvements)

2 000 / 3 000 €

Etienne LEVASSEUR (1721-1798), reçu Maître en 1766.

75





76 Pendule

en bronze ciselé à double patine. Elle représente un petit génie accoudé au cadran présentant un dessin. Le cadran surmonté d'un coq est émaillé blanc et signé « Ferdinand/Berthoud ».

Repose sur une base rectangulaire à ressauts, rosaces et frise d'entrelacs.

Fin de l'époque Louis XVI.

H. 30 cm. L. 30 cm. P. 12,5 cm.

4 000 / 6 000 €

Ferdinand BERTHOUD (1727-1807), reçu Maître en 1754. En 1786, il devient horloger pensionnaire du roi et Inspecteur général des machines pour la Marine.

Il fut installé rue de Harlay de 1789 à 1806.



77 Suite de quatre médaillons

en bronze à patine brune représentant des enfants figurant les saisons.

Dans des cadres en bronze doré retenus par un nœud.

D'après Clodion.

Style Louis XVI, fin du XIXe siècle.

D. 10 cm.

1 000 / 1 500 €



78 Pierre-Philippe THOMIRE (1751-1843)

Paire de bustes en bronze à patine brune représentant Voltaire et Diderot et reposant sur des socles cylindriques de marbre gris et blanc.

Signés et datés 1790.

Fin du XVIIIe siècle.

H. 39 cm.

3 000 / 5 000 €

79



79 Pendule allégorique

en bronze ciselé et doré. Le cadran émaillé blanc signé « Chevillard à Paris » est surmonté d'une femme vêtue à l'antique montrant un parchemin à un amour. Repose sur une base à ressaut ornée d'une frise représentant des amours.

Pieds toupie.

Epoque Restauration.

H. 50 cm. L. 40 cm. P. 15 cm.

800 / 1 000 €

80 Coiffeuse

en acajou et placage d'acajou surmontée d'un miroir ovale pivotant retenu par des montants en col de cygne. Elle ouvre en ceinture par un tiroir formant écritoire et repose sur des pieds galbés réunis par une traverse tournée.

Dessus de marbre blanc (fêlé).

Epoque Restauration.

H. 133 cm. L. 82 cm. P. 40,5 cm.

300 / 500 €

81 Tête-à-tête de forme galbé

en acajou mouluré à dossiers enveloppants réunis par une galerie à colonnettes. Accotoirs à crosse, pieds en baluste cannelés.

Epoque Louis-Philippe.

H. 95 cm. L. 128 cm. P. 60 cm.

200 / 400 €

80



81



82 Baromètre-thermomètre

de forme violonée en placage d'acajou
marqueté d'un filet.

Signé « Lerebours à Paris ».

XIXe siècle.

H. 105 cm.

200 / 400 €

83 Paire de chaises

en acajou sculpté de fleurs à dossier ajouré
en anse de panier. Pieds antérieurs cannelés
en balustre et postérieurs en sabre.

Epoque Louis-Philippe.

H. 91 cm. L. 44 cm. P. 43 cm.

(Un dossier refixé)

150 / 200 €

84 Table de salon de forme violonée

en acajou mouluré, ouvrant par deux tiroirs et
reposant sur un fût balustre quadripode.

Epoque Louis-Philippe.

H. 75 cm. L. 131 cm. P. 84 cm.

300 / 500 €

82



83



84



85



86



87



88

**85 Paire de petits flambeaux**

en bronze ciselé et doré à décor de feuillages tournoyants.
Style Louis XV, circa 1900.

H. 15 cm.

200 / 300 €

86 Paire d'appliques

en bronze ciselé et doré à deux bras de lumière feuillagés.
Style Louis XV, XIXe siècle.

H. 37 cm. L. 22 cm.

300 / 500 €

87 Table chiffonnière

en bois de placage ouvrant par trois tiroirs et reposant sur des
pieds galbés.

Epoque Transition.

Ornementation de bronzes.

H. 70,5 cm. L. 42,5 cm. P. 31 cm.

(Fentes et soulèvements)

300 / 500 €

88 DELFT

Paire de pots couverts à pans en faïence à décor en camaïeu
bleu de scènes orientales et volatiles dans des réserves. Prises du
covercle figurant une chimère.

XVIIIe siècle.

H. 39 cm.

200 / 300 €

89



91

**89 Gobelet de mariage**

en verre facetté et gravé d'un décor et de la devise « Je meurs où je m'attache ». Dans un étui en cuir havane monogrammé.

XIXe siècle.

H. du gobelet : 9,5 cm.

50 / 70 €

91 Table à écrire de forme galbée

en bois de placage à décor floral marqueté ouvrant par une tablette gainée et par deux tiroirs latéraux.

Bronzes dorés feuillagés.

Style Louis XV, XIXe siècle.

H. 70 cm. L. 61,5 cm. P. 38 cm.

300 / 500 €

90



92

**90 Pendule mouvementée**

en porcelaine polychrome et or à décor de rocailles et de putti musiciens supportant le cadran. (Petits chocs)

Circa 1900.

H. 28 cm.

150 / 300 €

92 Table à jeux galbée

en bois de placage marqueté d'un décor floral.

Plateau portefeuille, pieds galbés, bronzes feuillagés.

Style Louis XV, fin du XIXe siècle.

H. 75 cm. L. 82 cm. P. 41 cm.

300 / 500 €

93



94



95



96

**93 Baromètre de forme violonée**

en placage d'acajou souligné de bronzes dorés feuillagés.

Signé "Passement au Louvre"

H. 104 cm

(Manques)

200 / 300 €

94 Eventail

représentant des scènes galantes polychrome et or dans le goût du XVIIIe siècle. Brins d'ivoire gravé.

Circa 1900.

H. 27 cm. L. 51 cm.

(Accidents)

60 / 80 €

95 Coupe mouvementée

en porcelaine ajourée à décor floral polychrome et or.

Porte une marque de Meissen, fin du XIXe siècle.

H. 14 cm. L. 37 cm.

100 / 150 €

96 Paire de fauteuils

en cabriolet en bois naturel mouluré et sculpté de filettes. Dossier violoné, accotoirs en coup de fouet,

pieds galbés, couverture en tapisserie polychrome.

Style Louis XV.

H. 85 cm. L. 60 cm. P. 50 cm.

(Accidents)

150 / 200 €

97 Commode de maîtrise de forme galbée

en bois mouluré ouvrant par trois tiroirs. Pieds cambrés.

Style Louis XV, fin du XIXe siècle.

H. 29,5 cm. L. 40 cm. P. 25 cm.

100 / 120 €

97



98



100



101



98 Paire de petits flambeaux

en bronze ciselé et doré à décor de palmes tournoyantes.
Style Louis XV, circa 1900.
H. 9,5 cm.

200 / 300 €

100 Couple de personnages

en porcelaine polychrome et or dans le goût du XVIIIe siècle.
Allemagne, circa 1900.
H. 20,5 cm.
(Accidents)

100 / 150 €

99



99 Table chiffonnière de forme rognon

à décor marqueté de croisillons et ouvrant par un tiroir.
Pieds galbés. Bronzes feuillagés.
Estampillée G. DURAND.
Style Louis XV, fin du XIXe siècle.
H. 71 cm. L. 46 cm. P. 30 cm.
(Manques)

300 / 500 €

Gervais-Maximilien Durand (1820-1920), célèbre ébéniste
de la seconde moitié du XIXe siècle.

101 Encrier

en bronze ciselé et doré à décor feuillagé et laque noir et or
à scènes japonisantes. Il présente deux godets à couvercles
reposant sur une base mouvementée.
Style Louis XV, XIXe siècle.
H. 10 cm. L. 21 cm.
(Manques)

200 / 300 €



102 Paire de colonnes

en marbres griotte, vert veiné et bronze doré
à chapiteau corinthien, base carrée ceinturée
de feuillages.

Fin du XIXe siècle.

H. 105 cm. Plateau : 26 x 26 cm.

(Accident à un plateau)

1 000 / 1 500 €



103 SAUVAGEAU LOUIS (1822 - après 1885)

Paire de putti porte-lumières

En terre cuite sculptée et patinée représentant un putto drapé portant sur son dos un vase duquel s'échappe un bouquet en bronze doré à trois bras de lumière feuillagés. Signés sur la base.

Seconde moitié du XIXe siècle.

H. 113 cm.

(Légers manques)

6 000 / 8 000 €

Louis Sauvageau, élève de Lequien et Toussaint a régulièrement exposé au Salon de 1848 à 1874.

Ses envois sont surtout des terres cuites représentant des scènes mythologiques et de genre, des bustes et des médaillons.

On cite de lui plus particulièrement : la fontaine monumentale de la place aux Gueldres à Saint-Denis.

104



105



106



107



108

**104 Lampe bouillotte**

en bronze ciselé et doré à deux bras de lumière s'échappant d'un fût cannelé à base feuillagés. Carde-vue réglable en tôle.

Style Louis XVI.
H. 46 cm. L. 25 cm.

100 / 150 €

105 Aiguière casque mouvementée

en porcelaine à décor floral polychrome et or. Allemagne, fin du XIXe siècle.
H. 20 cm. L. 23 cm.

100 / 150 €

106 Verseuse à couvercle

en porcelaine à décor floral polychrome et or. Saxe, XIXe siècle.
H. 21 cm.

80 / 120 €

107 Table à plateau cabaret

en acajou et noyer mouluré et sculpté de feuillages. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et repose sur des pieds galbés.

Style Louis XV, XIXe siècle.
H. 75 cm. L. 106 cm. P. 68 cm.

200 / 300 €

108 Tabouret de pied ovale

en bois sculpté relaqué crème à décor d'un filet de perles et de feuilles, pieds fuselés et cannelés. Couverture au petit point à motif floral polychrome.
Style Louis XVI, XIXe siècle.
H. 22 cm. L. 38 cm. P. 29 cm. (Usures)

100 / 150 €

109 Broderie polychrome

représentant une scène de parc animée près d'une rivière. Dans le goût du XVIIIe siècle, XIXe siècle.

H. 44,5 cm L. 65 cm.

60 / 80 €



110 Lustre

en bronze finement ciselé et doré à douze bras de lumière sur deux rangs, à décor d'enroulements feuillagés, de joncs torsadés, rosaces et de feuilles d'eau.

Riche ornementation de cristaux tels que : guirlandes de pampilles, plaques, gouttes, boule à l'amortissement.

Style Louis XVI, XIXe siècle.

H. 116 cm. D. 76 cm.

1 000 / 1 500 €

111



112



115



114

**111 Baromètre de mer**

à colonne de mercure et cuve protégée par un habitacle en laiton. Avec thermomètre. Suspension à la cardan.

Signé « Tonnelot à Paris ».

XXe siècle.

H. 105 cm.

200 / 300 €

114 Table chiffonnière

en bois de placage marqueté d'une croix au plateau et munie d'un écran coulissant. Elle ouvre par trois tiroirs et repose sur des pieds galbés.

Travail régional, circa 1800.

H. 71 cm. L. 40,5 cm. P. 27 cm.

200 / 300 €

112 Pendule de forme ogivale

en placage d'acajou souligné de filets de bois clair. Sur un socle à degrés.

Angleterre, début du XXe siècle.

H. totale 37 cm. Base : 26 x 26 cm.

80 / 120 €

115 Lutrin

en noyer à double pupitre, à deux bras de lumière, reposant sur un fût tripode à crémaillère.

XIXe siècle.

H. 131 cm. L. 47 cm. P. 42 cm.

(Manque)

200 / 300 €

113 Flacon globulaire

en verre soufflé à décor de murines blanches en frises.

Murano, XIXe siècle.

H. 8,5 cm.

60 / 80 €

116 Coupe-papier

en ivoire au manche sculpté de pampres. Fin du XIXe siècle.

L. 29 cm.

40 / 60 €

117



118



119



120



121

**117** Nécessaire de bal

comprenant un carnet et un porte-monnaie en écaille piquée et marqueterie florale de pierres dures polychromes. Dans son écrin. Fin du XIXe siècle.
9,5 x 7 cm. et 7 x 5 cm.

80 / 100 €

118 Cachet

en métal argenté représentant Spartacus d'après Foyatier. Dans son écrin. Seconde moitié du XIXe siècle.
H. 10,5 cm.

40 / 60 €

119 Gaston PETIT (1890 - ?)

« Nungesser »
Buste en bronze à patine verte, titré et signé. Cachet du fondeur : Cire perdue /A.Planquette.
H. 22 cm.

200 / 300 €

120 Table chiffonnière ovale

en marqueterie à décor de fleurettes dans des croisillons. Elle ouvre par un tiroir et repose sur des pieds galbés réunis par une tablette. Bronzes et galerie de laiton ajouré. Style Transition, XIXe siècle.
H. 78 cm. L. 49 cm. P. 35,5 cm.
(Plateau à refixer, fentes)

200 / 300 €

121 Coffret de voyage

en bois noirci marqueté de filets de laiton et orné de bronzes dorés feuillagés. Le couvercle dévoile un intérieur en bois de placage à plateau et trois tiroirs. Prises latérales, petits pieds. Seconde moitié du XIXe siècle.
H. 25 cm. L. 65 cm. P. 45 cm.
(Accidents et manques)

200 / 300 €

122 Deux verseuses couvertes

en cuivre jaune.
XIXe siècle.
H. 18 et 25 cm.

40 / 60 €

123



124



125



123 CHINE - XIXe siècle

Quatre mangeoires à oiseaux en porcelaine décorée en émaux polychromes de phénix et dragons, papillons, cyprins et émaillée rose.
H. de 2 à 3 cm.
(Fêlures).

100 / 150 €

124 CHINE - XIXe siècle

Quatre facons tabatière en porcelaine, dont deux bleu blanc et deux pouvant former paire de style famille verte décorés de lettrés et paysages.
H. 6,5 à 8,2 cm.
(Fêlure et sauts d'émail).

150 / 200 €

126



125 CHINE - XIXe siècle

Paire de vases balustre à col étroit en porcelaine décorée en émaux polychromes dans le style de la famille verte de sujets mobiliers et motifs de bon augure.
H. 25,5 cm.
(L'un restauré).

150 / 200 €

126 CHINE, Nankin - Fin XIXe siècle

Cache-pot en porcelaine décorée en bleu sous couverte d'un lettré et enfants dans un jardin.
H. 19 cm.

200 / 250 €



127



127 CHINE, Compagnie des Indes
Epoque QIANLONG (1736 - 1795)

Paire de pots à gingembre en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille rose de pivoines et fleurs de lotus, l'épaulement orné d'une frise de lingzhi et spirales.
H. 17 cm.

Couvercles en bois.

600 / 800 €

128 CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722)

Verseuse en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille verte de pivoines dans leur feuillage.

H. 21,5 cm.

(Couvercle restauré, fêlures sur la panse).

Monture en métal ciselé.

300 / 500 €



128



129



129 CHINE - XVIII^e siècle

Trois vases miniatures en porcelaine décorée en bleu sous couverte et surdécorée en émail or et rouge de personnages et fleurs.
H. 10 à 11,5 cm.

100 / 150 €

On y joint une coupe famille rose décorée en émaux polychromes de coq parmi les pivoines. Diam. 11,5 cm.



130



130 CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722)

Paire de coupes en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille rose de panier fleuri de pivoines et magnolias au centre, l'aile décorée de conques, cloches et pivoines.
Diam. 34,5 cm.
(Félures).

200 / 300 €



131



131 CHINE - XVIII^e siècle

Paire de plats et paire d'assiettes en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille rose de pivoines au centre, l'aile décorée de six réserves ornées de citrons digités, pivoines et cucurbitacées.
Diam. 22,5 et 25,5 cm.
(Une assiette félés).

300 / 400 €

132 CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722)

Vase couvert de forme balustre et quadrilobé en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille verte de réserves ornées de qilin, oiseaux parmi les cerisiers en fleurs, phénix parmi les pivoines et paysages lacustres. Le col orné de sujets mobiliers et motifs de bon augure. La prise du couvercle en biscuit à traces d'émail or en forme de panier tressé.

H. 56 cm.

(Eclat au couvercle, fêlure au col, ébréchures au talon)

2 000 / 3 000 €





133



134

135



133 CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722)

Trois coupes polylobées en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille verte d'une jeune femme assise sur un banc, accompagnée d'un oiseau sur son perchoir, la chute décorée de quatre réserves ornées de sujets mobiliers, cerisiers et chrysanthèmes.

Diam. 26,5 cm.

(Une fêlée et une restaurée).

400 / 600 €

134 JAPON - Epoque MEIJI (1868 - 1912)

Deux okimono en ivoire, rakan debout tenant un sceptre et jeune femme en kimono. (Acidents à la coiffe).

H. 20 et 21 cm.

400 / 500 €

135 JAPON - Epoque MEIJI (1868 - 1912)

Porte-pinceaux en ivoire à décor en hira maki-e de laque or d'un paon volant parmi les fleurs de paulownia.

H. 11,8 cm.

150 / 200 €

136 CHINE, Compagnie des Indes

Epoque QIANLONG (1736 - 1795)

Petit pot de forme côtelée en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille rose d'une jeune femme et enfants près de sujets mobiliers.

H. 8,5 cm.

(Egrenures au couvercle, manques d'émail).

Monture en bronze doré.

600 / 800 €

L'état de la porcelaine sous la monture en bronze n'est pas garanti.

137 CHINE - Epoque YONGZHENG (1723 - 1735)

Verseuse de forme balustre en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille rose de réserves ornées de chrysanthèmes sur fond rose, le couvercle et le talon moulé en forme de chrysanthèmes.

H. 9,5 cm.

(Eclat au bord).

200 / 250 €



136

137

CONDITIONS DE VENTE

1. Adhésion aux conditions générales de vente

Toute personne qui se porte enchérisseur sous quelque forme que ce soit (téléphone, internet, ordre d'achat...) ou par le biais de tout intermédiaire est réputée accepter les présentes conditions de vente et y adhérer en pleine connaissance de cause, sans exception ni réserve. Celles-ci sont présentées au catalogue et accessibles sur le site internet de Tessier Sarrou et les sites partenaires. Elles sont rappelées oralement au début de la vacation.

Les éventuels coûts pour enchérir par tel ou tel moyen incombent à celui qui choisit d'y recourir.

2. Lots mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions organisées à cette fin. La société Tessier Sarrou et ses experts se tiennent à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports de condition sur l'état des lots, tel qu'annoncé au catalogue. Les tableaux d'Utrillo ayant été restaurés en 1962, il pourra être remis sur demande à l'acquéreur la fiche d'intervention du restaurateur (Henri Linard). Les fiches d'intervention du restaurateur et les rapports de conditions font corps avec les présentes conditions générales de la vente.

Les indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Tessier Sarrou et l'expert auquel il a fait appel de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports de conditions et de tous éléments mis à la disposition des acquéreurs potentiels, sont susceptibles de modification jusqu'à l'ouverture des enchères.

Les indications données sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts. S'agissant sauf mention contraire expresse de bien d'occasion, l'acquéreur admet un certain aléa quant à son état, le lot étant présumé être en l'état habituel pour un objet de la nature et de l'époque considérées.

3. Estimations

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimation. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des dispositions légales.

4. Déroulement de la vente

La vente volontaire sera faite expressément au comptant en Euros.

Le Commissaire-priseur est maître de la mise à prix et des paliers d'enchères.

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication pour les objets et par lot 25 % T.T.C. (20,84 % H.T. + T.V.A. 20 %).

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire, désigné par le Commissaire-priseur dirigeant la vacation selon la formule « adjugé » suivie du prix au marteau accompagnée du coup de marteau.

En cas de double enchère reconnue effective par la Société de Vente aux enchères, son opérateur ou le Commissaire-Preneur judiciaire, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

L'ordre du catalogue sera suivi. Les dimensions et le nombre des pièces indiquées sont données à titre indicatif.

Tous les objets modernes ou anciens sont vendus sous garantie de la Société de Vente aux enchères ou du Commissaire-Preneur judiciaire et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les désignations portées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées sur le procès-verbal de la vente, sans préjudice de ce qui est dit à l'article 2.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage, les petits accidents, les taches ou déchirures, l'état sous la dorure, les peintures ou les laques. Les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire et à ses risques dès l'adjudication prononcée. Les conditions d'état des tableaux sont disponibles en français et en anglais auprès de l'expert.

5. Paiement

Leur prix étant payable au comptant, aucun objet n'est délivré avant paiement effectif de l'intégralité du bordereau et communication d'un document officiel d'identification.

En cas notamment de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement de celui-ci.

Le paiement par carte bancaire est accepté. En cas de règlement par carte de crédit étrangère, les frais de 1,5 % seront imputés en sus des frais de vente (2,9 % pour les Cartes American Express).

Les paiements en espèce d'une adjudication ne peuvent excéder 1000 euros, frais de vente compris, pour tout particulier résidant fiscalement en France ou professionnel.

La TVA peut être remboursée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs prévus par la loi.

6. Magasinage

Les lots peuvent être retirés gratuitement en salle jusqu'à 19h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain. Passé ce délai, tous les meubles et objets adjugés sont descendus au nom et pour le compte de l'adjudicataire au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les frais correspondants sont à la charge de l'adjudicataire.

Les lots sont alors stockés dans l'intérêt de l'adjudicataire au service DROUOT MAGASINAGE, aux tarifs suivants :

- Frais de dossier / lot TTC : 5€
- Frais de stockage et d'assurance / lot TTC :
 - 1€ / jour, les 4 premiers jours ouvrés
 - 1€ / 5€ / 10€ / 20€ / jour, à partir du 5^e jour ouvré, selon la nature du lot

Les frais de magasinage sont offerts pour les lots pris en charge par DROUOT TRANSPORT * ; dans les 10 jours suivant la vente.

DROUOT MAGASINAGE • 01 48 00 20 18 ou 01 48 00 20 56 • magasinage@drouot.com

6 bis, rue Rossini 75009 Paris 3^e sous-sol • du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h

Attention : les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté, et/ou de l'étiquette de la vente.

* GEODIS • 01 48 00 20 48 • drouot-transport@drouot.com

Le magasinage n'engage pas la responsabilité de Tessier Sarrou à quelque titre que ce soit, l'objet étant considéré sous la responsabilité exclusive de l'adjudicataire et à ses risques, dès l'adjudication.

7. Ordres d'achat

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. Ceux-ci sont invités à enchérir directement, en salle ou par internet.

Tout éventuel acquéreur désirant porter les enchères par téléphone devra au préalable confirmer sa volonté par tout moyen écrit avant la vente.

Toute réservation d'une ligne téléphonique pour un lot implique un ordre d'achat ferme à l'estimation basse figurant au catalogue.

Tessier Sarrou et le Commissaire-priseur ne sont pas responsables pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

8. Délivrance

Les biens adjudés sont délivrés au lieu de la vente, à l'adjudicataire ou toute personne régulièrement mandatée par lui (transporteur, transitaire ou autre).

Tessier Sarrou n'est en aucun cas responsable du transport de l'objet, qu'il appartient à l'adjudicataire d'organiser et qui en prend en toutes hypothèses seul la responsabilité et en supportera les frais.

9. Exportation

L'exportation de certains biens hors de France, que cela soit vers un pays membre de l'Union européenne ou non, est subordonnée à la délivrance d'un certificat par le Ministère de la Culture qu'il est de la responsabilité de l'adjudicataire de demander et à des formalités douanières qui lui incombent exclusivement.

Le fait qu'une autorisation d'exporter soit tardive ou refusée ne pourra pas justifier l'annulation de la vente, ni aucun retard de paiement du montant dû.

10. Défaillance de paiement / sanctions

A défaut de paiement, l'adjudicataire s'expose du fait de sa défaillance et au choix du vendeur à une action en paiement, à une remise en vente à sa folle enchère ou à une résolution de plein droit, sans préjudice des dommages-intérêts à sa charge.

Dans l'hypothèse d'une revente à sa folle enchère, l'adjudicataire défaillant sera de plein droit redevable de l'intégralité des coûts supplémentaires résultant de sa défaillance, de la différence entre le premier prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu sur réitération d'enchères si celui-ci lui est inférieur, outre le montant des frais revenant à Tessier Sarrou au titre de la première adjudication augmenté des intérêts au taux légal.

11. Divers

La vacation et les ventes conclues aux enchères ainsi que leurs suites, de même que les présentes conditions sont exclusivement soumises à la loi française. Tout litige se rapportant à leur exécution, leur interprétation et leur validité est de la compétence exclusive du Tribunal compétent du lieu de la vente. L'éventuelle nullité d'une stipulation des présentes conditions générales de vente n'entraînera pas la nullité des autres conditions, qui resteront par ailleurs applicables. La responsabilité de Tessier Sarrou se prescrit par cinq ans à compter de la vente.

Les personnes ayant communiqué leur identité et des données personnelles à Tessier Sarrou à l'occasion de la vente disposent d'un droit d'accès et rectification des informations les concernant, intégrées au fichier client de Tessier Sarrou, destinataire de ces données.

SUCCESSIONS • ESTIMATIONS • INVENTAIRES
PARTAGES • ASSURANCES • FRANCE ET ÉTRANGER

Nous effectuons les estimations, inventaires d'assurance et les partages de meubles, tableaux, objets d'art et matériel industriel ou commercial sur rendez-vous.

SALE CONDITIONS

The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions. Tessier Sarrou Auction and his experts are at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by the Auction of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

The statements by made Tessier Sarrou Auction about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations can be provided in several currencies ; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

All purchaser should be paid in cash. The buyers will have to pay an additional charge of : 25 % (20,84 % + V.A.T. 20 %).

Orders can be sent by post or telegram and phone during the sale (we will call you). Sufficient notice must be given to the expert (please take account of time difference).

Orders can be placed with M^e TESSIER - M^e SARROU or the Expert, during the viewing. In any case claim, the french text only will be taken in consideration.







Maurice. Utrillo. V.

